

L'ULTIMATUM DU COLONEL CHICHEKLY

11ème ANNEE — No. 79

JEUDI 9 JUIN 1950

La Voix de

L'ORIENT

الشرق الأوسط

Hebdomadaire politique indépendant

8 PAGES — P.T. 1

Directeur politique : A. BEZIAT

Un hommage juif à l'Egypte

CERTAINS quotidiens ont reproduit la dépêche suivante de l'A.I.A. :

« Une étude du statut des communautés juives dans les pays musulmans du Moyen-Orient, conçue par le comité judéo-américain de l'Association anglo-juive sera bientôt publiée. »

« La section traitant de l'Egypte rendra, pense-t-on, hommage à l'attitude égyptienne envers la communauté juive, attitude qui fut exemplaire de tolérance et d'humanité. »

En l'absence de toute autre information, il nous est impossible d'apprécier la valeur de cette dépêche. En tous cas, elle est fort plausible et ne nous surprend pas.

Nous n'allons pas rappeler les pénibles événements que nous avons vécus dans un passé encore tout récent. Mais, il est certain qu'au plus fort de l'excitation populaire, lorsque une presse déchaînée s'acharnait à fanatiser la masse irresponsable, les autorités ont pu, rapidement, rétablir l'ordre et ont toujours préservé les établissements scolaires et religieux.

Il faut ajouter que les faits regrettables furent l'œuvre d'une Association criminelle qui visait la perturbation générale.

Il faut reconnaître que le bon sens populaire appuyé sur les qualités innées d'une nation généreuse et hospitalière de nature, contribua à juguler ceux qui auraient voulu amener un désordre intégral, même aux dépens de l'indépendance du pays.

Il faut, encore, ajouter que la Communauté juive d'un loyalisme traditionnel impeccable, eut la chance d'avoir un chef religieux de réputation internationale et unanimement respecté.

Aussi, ne sommes-nous pas étonnés qu'un hommage ait été rendu à « la tolérance et à l'humanité » de l'Egypte. Formulons le vœu que tous les nuages disparaissent et qu'une collaboration étroite, comme dans le passé, reprenne dans une atmosphère apaisée de Concorde nationale.

A. B.

N.B. — Nous voudrions seulement ajouter un mot ou, plutôt, émettre le vœu que les bas échelons des administrations renoncent à leurs procédés inquisitoriaux ou discriminatoires, imitant l'attitude à laquelle il a été rendu hommage, des autorités responsables.

Le ministre de la Guerre a décidé d'engager des experts étrangers pour l'organisation des diverses armes des Forces Egyptiennes et l'entraînement des troupes ainsi que pour la construction des usines d'armes et de munitions. Cette décision a été prise malgré l'opposition énergique du commandant en chef.

La politique étrangère des pays arabes et avant tout celle de l'Egypte changera au cours du mois de juin... ce changement leur sera profitable, déclare M. Mohamed Youssef el Minlawy, astrologue.

(Al Itnein).

L'EGYPTE ACCEPTE LE POINT 4 DU PROJET du Président Truman

Les explorations du Maréchal Slim

DANS UN RECENT DISCOURS prononcé au « Shephard's », au cours du thé offert en son honneur par des parlementaires, S.E. le Dr. Zaki Abdel Motal, ministre des Finances, a déclaré que son ministère faisait bon accueil au projet, dit du point 4, du Président Truman, regrettant seulement qu'il n'ait pas l'envergure du plan Marshall pour l'Occident-européen, ajoutant textuellement : « C'EST UN BON DEBUT EN VUE D'UNE SOLIDARITE ENTRE L'EGYPTE ET LES ETATS-UNIS. »

En même temps que le grand argentier célébrait ce « début de solidarité » entre les deux nations, un honorable sénateur déposait sur le bureau du Sénat une interpellation « demandant que la politique de l'Egypte à l'égard des Etats-Unis s'inspire de l'attitude des Etats-Unis à l'égard de l'Egypte et des pays arabes. »

Le libellé de l'interpellation est aussi clair que la déclaration du ministre des Finances. Il y a opposition flagrante. On pourrait épiloguer que la première rend un son officiel et que la deuxième n'est que l'opinion de M. Ahmed Aboul Fetouh pacha. Ce serait exact si l'honorable sénateur ne tirait les conclusions de toute une campagne de presse — quasi générale — aussi injuste que passionnée, au cours de laquelle les réactions gouvernementales ont montré une singulière faiblesse qui aurait pu être prise pour une authentique approbation.

Cependant, les intentions des Etats-Unis ont été, maintes fois, exprimées et il faut beaucoup d'incompréhension — ou de mauvaise foi — pour ne pas se rendre à la sincérité qu'elles dégagent.

Lundi dernier, en signant le projet de loi autorisant la mise en application du « point quatre » et l'ouverture pour l'aide aux pays étrangers, de crédits totalisant 3 milliards 121.450.000 dollars, le Président a, de nouveau et solennellement, exposé la position des Etats-Unis.

« Si nous pouvions, dit-il, graduellement mais fermement aider à remplacer la « maladie » par la santé, l'analphabétisme par l'éducation, la « pauvreté » par l'élevation du standard de vie pour des millions de gens qui vivent dans les régions sous-développées, nous apporterions une énorme contribution à la force de la liberté et à la défaite de l'impérialisme communiste. »

Les lecteurs remarqueront que ce programme ainsi « condensé » n'est autre que celui que, depuis des années (hélas !), notre généreux Souverain, S.M. le Roi Farouk Ier, a tracé à nos gouvernements : « La lutte contre la maladie, l'ignorance et le paupérisme ». Ainsi, la grande nation d'outre-Atlantique douée des richesses du cœur et dotée des biens de la terre, répond à l'appel du grand Souverain.

Les grands propriétaires terriens qui — sous l'étiquette interchangeable des ministères — ne cessent de contrôler l'appareil gouvernemental, voudront-ils démontrer — ce qui est une réumeur qui s'enfle — qu'ils ne tiennent pas à éclairer le peuple ni à élever son niveau de vie, imitant la stupidité des aristocraties française et russe emportées, à quelque centaine d'années de distance, par de terribles tourmentes...

Le chef d'Etat-Major britannique, le maréchal sir William Slim, se trouve au Caire aux fins « d'explorations ». On sait comme l'incertitude d'un règlement définitif du problème anglo-egyptien pèse sur le comportement de notre pays et sur celui de tout le Moyen-Orient. Il semble que la Grande-Bretagne veuille arriver à une solution. A cet effet, elle ne voudrait pas s'engager dans le labyrinthe de nouvelles négociations sans s'assurer qu'elles peuvent aboutir au résultat désiré.

Aussi, y a-t-il des explorations préliminaires à accomplir et le plus haut technicien militaire de l'Empire en a été chargé. Les longues conversations qui se sont déroulées entre les autorités responsables, particulièrement entre le maréchal et le Chef de l'Etat, nous font pressentir que tous les problèmes ont été évoqués. C'est, déjà, un gage d'heureux augure.

Pour réaliser le plan de reconstruction tracé par l'Auguste Souverain et pour lequel les Etats-Unis offrent une collaboration indispensable, il est nécessaire que soit, d'abord, aménagée une atmosphère de paix. Aussi formons-nous les vœux les plus ardents qu'une bonne volonté de tous les intéressés ouvre l'ère de tous les apaisements.

LA VOIX DE L'ORIENT.

ISRAEL ET NOUS

NOUS AVONS LU dans « Al Yawmia », un nouveau périodique de langue arabe, un courageux éditorial sous la signature de Salama Moussa, membre éminent du parti wafdiste :

QUAND NOUS JETONS un coup d'œil objectif sur la guerre de Palestine, nous trouvons que la seule des nations arabes ayant profité de cette guerre est la Transjordanie, soit le roi Abdallah. Et ceci pour la simple raison qu'en s'engageant dans ce conflit, la Transjordanie savait ce qu'elle voulait : s'annexer la Palestine arabe, quelle que fût l'issue du conflit.

Et quand nous observons la politique du roi Abdallah nous la trouvons combien elle était camouflée : La Transjordanie s'est engagée à fond dans le conflit, elle s'est lancée sur l'ennemi comme une bête sur sa proie et nul ne pouvait douter de ses véritables raisons et intentions. Aussi, si le 15 Mars 1948, nous avions proclamé que nous ne nous opposerions pas à une annexion jordanienne de la Palestine, nul doute que le roi Abdallah pas plus que l'Irak ne se serait engagé dans le conflit pour réaliser la victoire des nations arabes.

Mais une victoire arabe aurait-elle signifié la fin d'Israël ? Nous sommes convaincus que si nous avions occupé Tel-Aviv, détruit toutes résistances et positions israéliennes voire détenu toute l'armée, les Etats-Unis se seraient mis au devant de nous et nous auraient ordonné de retourner à nos frontières.

Et nous aurions été obligés de faire marche arrière car nous n'aurions jamais pu nous mesurer à la puissance américaine, et l'Amérique élève et protège l'Israël qu'a enfanté la Grande-Bretagne.

Ceci nous est déjà arrivé de nous voir signifier de faire marche arrière et retourner humblement chez nous malgré la victoire au temps de l'illustre commandant Ibrahim, il y a un peu plus d'un siècle et qu'avons-nous fait ? Nous avons reculé, nous sommes retournés chez nous. Nous devons être positifs et réalistes, le monde entier a reconnu Israël, nous ne pouvons nous illusionner, nous aveugler, nous taire, nier ce fait ou prétendre le contraire.

L'Allemagne remplacera la Russie dans une nouvelle Union Mondiale

« Maintenant, on abandonne l'illusion d'une unité des Quatre Grands et l'on fait une tentative claire de création de quatre nouveaux Grands où l'Allemagne remplacerait la Russie dans une coalition non communiste. »

James Reston
« New York Times ».

LA CONCEPTION rooseveltienne d'une organisation mondiale basée sur la chartre de San-Francisco et l'institution de l'O.N.U. a fait faillite. L'expérience des dernières années a démontré avec évidence qu'on ne peut faire cohabiter des Etats totalitaires à base policière avec des nations démocratiques ou, du moins, qui considèrent la démocratie comme un idéal à réaliser.

L'O.N.U. — telle quelle est — a failli à sa mission primordiale, celle de rétablir la paix. Malgré le pèlerinage sensationnel de cet homme de bonne volonté, M. Trygve Lie, il n'est pas possible de mettre fin à « la guerre froide », car pour aucun des problèmes soulevés par la liquidation de « la guerre chaude » on ne peut envisager de solution.

Conclure des traités de paix avec les anciennes puissances de l'Axe : Allemagne, Italie, Japon est chose, aujourd'hui, impensable. Même le règlement de questions beaucoup plus simples comme celle de Trieste et de l'Autriche, s'avère impossible, tellement — comme dans ce dernier cas — un se heurte à une mauvaise volonté systématique de la part de l'U.R.S.S.

La généreuse conception de Einstein, mettant en formule la pensée de Roosevelt : « LE MONDE SERA UN OU NE SERA PAS », est aujourd'hui, impensable. Le monde est DEUX. Pour qu'il soit UN, il faudrait, auparavant, se livrer à une guerre d'extermination et ce serait, peut-être, alors, la réalisation du deuxième terme du binôme einsteinien.

Le monde est DEUX, nous disons bien. Si ces deux ne peuvent cohabiter, comme l'expérience l'a démontré, ils peuvent fort bien coexister, en réduisant leurs relations, c'est-à-dire, les raisons de friction, au minimum. D'ailleurs, c'est vers cette solution empirique qu'on s'oriente. Ne remarque-t-on pas que le personnel diplomatique en représentation dans les divers pays faisant partie des

deux Blocs, s'amenuise de plus en plus jusqu'à devenir presque symbolique ? De plus en plus s'éleva entre les deux mondes « une muraille de Chine » et l'on en revient à la vieille politique d'équilibre ou de paix armée jusqu'à ce qu'une des deux armatures succombe sous une désagrégation intérieure. Nous allons expliquer notre pensée.

Depuis la fin des hostilités, les Soviets ont conduit la manœuvre, ont eu l'initiative des opérations, les U.S.A. arrivant à retardement, s'efforçant péniblement de colmater les brèches. C'est ainsi que nous avons assisté au pénible spectacle de ces petites nations si fières de leur indépendance et de leur vieille culture — Pologne, Roumanie, Hongrie, Tchécoslovaquie — progressivement asservies et murées derrière « le rideau de fer ». L'écrasement du Kuo-Min-Tang fut encore plus sensationnel, semblant présager à Moscou l'empire du monde.

Cependant la riposte a fini par se produire, couronnant de succès la persévérance des auteurs du plan Marshall.

On se rendait parfaitement compte dans le monde occidental que, seule, la résurrection de l'Europe pourrait rétablir l'équilibre des forces. Mais les tentatives d'Union européenne effectuées à Strasbourg sont frappées de stérilité par la position toute spéciale de la Grande-Bretagne.

Cette grande Puissance est seulement juxtaposée à l'Europe et ne peut s'y intégrer, car, avec les nations du Commonwealth, elle constitue une constellation planétaire extra-européenne, ayant des intérêts spéciaux à sauvegarder. Le mouvement de Strasbourg, à base essentiellement idéologique, est mal parti et ne peut aboutir à rien de concret, sauf à préparer l'opinion, ce qui est, déjà, très important.

Le plan Schuman, basé sur une coalition d'intérêts a rétabli la situation et l'Union européenne, a pris aussitôt une nouvelle perspective.

Les trois nations du Bénélux, ainsi que l'Italie et l'Allemagne occidentale ont donné leur adhésion au même temps que l'Amérique apportait son enthousiaste approbation. La réserve de la Grande-Bretagne ne doit pas être considérée comme une marque de défiance ou de mauvaise volonté, mais comme un indice de réserver sa position spéciale.

Ainsi, tout devient beaucoup plus clair ; le système européen doit se polariser autour d'une entente franco-allemande et la Grande-Bretagne ne manquera pas d'y apporter sa collaboration.

Ainsi, se construit une nouvelle « Union mondiale » où l'Allemagne prendra la place de la Russie, où viendront siéger l'Italie et le Japon, car il n'y a plus aucune raison de frapper d'ostracisme ces vieilles nations civilisées pour satisfaire l'impérialisme russo-mongolique.

Et si la Palestine avait été une nation évoluée et moderne, jamais les Israéliens n'auraient songé à la coloniser. Mais les Israéliens ont pénétré en Palestine, comme l'ont fait les Français et les Anglais dans maints territoires orientaux où ils se conduisent en maîtres.

Nous avons dépensé 100 millions de livres dans le conflit palestinien, et pourtant le budget de notre ministère de la Défense Nationale est encore cette année de 52 millions de livres.

Tous ceci est erroné, nous ne pouvons empêcher l'existence d'Israël.

A nous d'améliorer nos pays et de les transformer de nations orientales traditionnelles, conservatrices, arriérées en nations occidentales modernes et évoluées.

Salama MOUSSA
(rédacteur-en-chef de « Al Yawmia »)

Participez à notre CROISIERE EN EUROPE Visite de l'Italie, de la France et de la Suisse! 40 jours au prix de L.E. 140! (LIRE LES DETAILS EN PAGE DEUX)

Le concours économique et militaire de la nouvelle Union européenne, sera tel que Moscou ne pourra plus rêver d'hégémonie et que s'accrochera le phénomène de désagrégation qui a, déjà, commencé derrière le rideau de fer. L'attraction de l'Occident-uni sera tel que les Etats européens, satellites de l'U.R.S.S., ne pourront s'y soustraire. La désagrégation commencée sur le Danube et la Vistule gagnera l'Ukraine et ce sera l'effondrement de cet empire hétérogène qui veut plier sous les mêmes lois des peuples aussi dissimilaires que des Lettons ou des errants des steppes des Kirghiz.

A. BEZIAT

A votre chevet CE RADIO



EN VENTE ALEXANDRIE CHEZ S. TZOULAKIS et Co. 44, Boulevard Saad Zaghloul



MOUSTAFA MAREI BEY A DIT QUE LES PROJECTILES EGYPTIENS BLESSAIENT CEUX QUI LES LANCAIENT] LE HEROS : Ce n'est pas un Israélien qui m'a tué, mais un de mes frères arabes... (Rose-el-Youssef)

Le complot hachémite L'ultimatum de l'armée

[DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER, DAMAS, 2 JUIN]

LE PREMIER SYRIEN, Khaled Bey El Azem, ne pouvait plus que se démettre à la suite de la démission de trois de ses ministres : MM. A. Hourani, ministre de la Défense, Nizameddin Bakr, ministre de la Guerre et Faouzi El Atassi, ministre de la Justice.

Cette démission que nous avions déjà annoncée dans nos correspondances précédentes, avait été retardée par la réunion du Comité politique de la Ligue des Etats Arabes, au Caire. La démission du ministre de la Justice qui survint après celle de ses collègues, fut le coup de grâce à un cabinet sans prestige et sans action.

LE PREMIER MINISTRE EN CAUSE

La lettre de démission de M. Faouzi El Atassi est rédigée en termes particulièrement amers. Il y attaque personnellement le Premier Ministre pour sa « politique autoritaire et son manque de planification ». M. Atassi y mentionne la rupture économique avec le Liban, résultat de la politique personnelle du Premier ministre qui, ensuite, est revenu sur sa décision.

UNE ASSEMBLEE IMPUISSANTE

En réalité, depuis le premier coup d'Etat de décembre 1944, la Syrie n'a pas de gouvernement régulier. Khaled bey Azem président un Cabinet provisoire et gouvernement, en réalité, sans Parlement puisque l'Assemblée Constituante, après six mois de délibérations, n'avait pas rempli son mandat qui consistait à préparer une nouvelle constitution.

A chaque instant, sous la présidence d'un octogénaire, M. Hachem El Atassi, il y a eu des tentatives de transformer cette « Constituante » en Parlement : ce n'était qu'intrigues dont la souveraineté de la Syrie était l'enjeu et ces intrigues provoquèrent la démission des trois membres les plus intégrés du Cabinet, soulignant le mécontentement de l'armée.

LE COMLOT HACHEMITE

Il était entendu que celle-ci devait rester en dehors de la politique, mais, il était également entendu que le gouvernement issu du troisième coup d'Etat, ne devait pas changer le régime de la Syrie. Or, l'existence d'un complot dont le chef est M. Kabbara, ministre de l'Intérieur, a été révélée de façon évidente. La conjuration avait été ourdie avec la complicité de toute une fraction des membres de l'Assemblée Constituante, avec à leur tête, M. Hassan El Hakim, sous l'inspiration des emissaires du Roi Abdallah. L'armée soucieuse de l'indépendance nationale, fut alertée par les conciliabules tenus, dans le Djebel Druze, par le Dr. Sabi Kabbara et le Colonel Abou Assaf, commandant du premier ba-

tailion, d'origine druze, dont les relations avec le souverain jordanien étaient bien connues.

LE COLONEL CHICHEKLY INTERVIEW

Le Colonel Adib Chichekly, auteur du troisième coup d'Etat, donna un premier entretien, disant dans un discours : « L'armée écrasera tous ceux qui s'opposent à sa volonté dans sa mission de sauvegarder l'indépendance et la souveraineté du pays ». Mais, les intrigues ne cessèrent pas et le Premier démissionnaire, Khaled Bey El Azem, essaya de reconstituer le Cabinet. Connaissant ses attaches avec les conjurés, de sa résidence de Lattaquieh, le Colonel Chichekly lui « INTIMA L'ORDRE DE S'ABSTENIR ». En même temps, il MENAÇA D'INTERVENIR M. KABBARA, s'il ne mettait fin à ses activités pro-hachémites.

UN AVENIR INCERTAIN

On voit en quel trouble politique, en quel désordre mental, se trouve ce malheureux pays. Malheureusement, les « agités de Damas » ne réalisent pas qu'en plus des ambitions hachémites, il y a les tendances sécessionnistes de la région d'Alep qui se sentent, de plus en plus, attirés vers leurs voisins du Nord. Le nouveau Président du Conseil, M. Mazen Koudsi, s'il réussit à constituer un gouvernement, aura une tâche bien difficile.

EL GHAMI

GAZA est en émoi

La ville de Gaza, siège de l'armée égyptienne d'occupation de Palestine, est en émoi : pendant la nuit, des manifestes ont été placardés sur tous les murs, appelant les habitants à combattre aussi bien « l'impérialisme pharaonique que l'impérialisme jordanien ». Ces manifestes sont l'œuvre de l'activité communiste. D'après les premiers résultats de l'enquête, ils auraient été rédigés en prison et transmis à l'extérieur par les gardiens eux-mêmes.

Les mêmes manifestes ont paru, également, sur les murs de Rafah.

Ceci illustre la propagande que nous avons, depuis longtemps, dénoncée. Mais, obéissant à une haine aveugle, certains confrères ne veulent pas en convenir.

INECTO
la reine des teintures pour cheveux
13 TEINTES NATURELLES
Distributeur: M. CRESPIN — Tél. 58771 — Le Caire

BULLETIN POLITIQUE

LES SOCIÉTÉS ANONYMES ET LES ÉTRANGERS

PLUSIEURS REPRISES, des voix officielles ont convié les Étrangers à faire fructifier leurs capitaux en Égypte...

Or, on a remarqué depuis quelques années, une évasion systématique des capitaux qu'aucune mesure ne peut retenir...

Pourquoi? Parce que nous sommes toujours soumis à ce régime de la douche écossaise que nous avons, plusieurs fois dénoncé...

Pour exposer objectivement la question nous allons donner la parole à un expert-financier égyptien, S.E. Sany El Lackany bey...

Lackany bey, avec une logique sûre et rigoureuse démontre comment l'art. 6 de la Loi No. 138 de 1947 interdit à plus d'un genre d'entreprise de se développer en Égypte...

La spécialisation et la compétence, acquises grâce à une longue expérience, sont les deux facteurs qui déterminent généralement l'appel au capital étranger...

Ces exemples, dit-il, nous ont poussé à examiner d'un oeil plus attentif les législations étrangères qui régissent les Sociétés anonymes...

Nous ne parlerons pas de certains régimes d'autorité, exceptionnels en Europe, et qui avaient instauré avant la dernière guerre une discrimination bien nette au profit des sociétés nationales...

Prenons, plutôt, exemple sur le système français et le système britannique.

Pour parler de ce dernier, bornons-nous à dire que le capital des Sociétés Anonymes n'est soumis à aucun contrôle, en Grande-Bretagne, quant à son origine, sauf, dans le cas de certaines sociétés dont l'objet d'exploitation touche à la défense nationale...

Le droit français des Sociétés n'est pas moins libéral bien que la réglementation qu'il comporte soit plus nuancée.

En effet, le libéralisme du droit français des sociétés ressort du fait qu'une société étrangère peut fonctionner et exercer le commerce en France sans même avoir à respecter les règles du droit français...

Nous ne trouvons, pour ce qui est de la nationalité des administrateurs, ni celle des actionnaires, aucune restriction, sauf les exceptions de temps de guerre...

En comparant les deux législations, anglaise et française, on peut dégager un principe général de droit des Sociétés, admis dans tous les pays où régnent, dans une certaine mesure, le libéralisme économique et politique...

A la lumière de ce principe, examinons maintenant notre loi No. 136 de 1947 pour conclure tout de suite qu'elle déroge aux règles générales appliquées dans les grands pays de libéralisme économique.

En premier lieu, l'art. 6 de cette loi, impose de réserver aux Égyptiens, la majorité des parts du Capital. En deuxième lieu, elle n'accorde pas, au pouvoir exécutif, la faculté de dispenser les souscripteurs étrangers de cette disposition restrictive...

On comprend l'esprit qui a inspiré la loi de 1947. Cette législation proposée par un sénateur, avait été votée au lendemain de scandales financiers fort scabreux, dans lesquels certains éléments étrangers se trouvaient mêlés, et succédait à une ère de liberté et de désordre en matière de sociétés anonymes...

Après la première période d'après-guerre, où le foisonnement des capitaux créa tous les jours des sociétés nouvelles, une autre période de retour aux conditions normales est venue ramener les choses à leur juste proportion. L'Égypte, dans son développement normal, ne peut faire abstraction de l'aide financière et technique de l'étranger...

Mais ce n'est pas en l'état actuel de notre législation, que cette collaboration de l'étranger sera possible. Ne faudra-t-il donc pas, conclut Lackany bey, abroger les dispositions discriminatoires et restrictives de la loi No. 138 de 1947 ou bien les amender dans un sens qui s'harmonise d'une part avec l'intérêt national et de l'autre avec les grandes tendances législatives des grands pays occidentaux...

Au Gouvernement à répondre et, surtout, à réagir et à agir. Dans ce domaine, comme dans tant d'autres, l'opinion est saturée de belles phrases... Comme disait un personnage de Molière, «on vit de bonne soupe et non de beau langage».

ACTUELLEMENT

SEMAINE SPECIALE DE TISSUS GRANDES REDUCTIONS

CHEZ

NISSIM COENCA

5, RUE FOUAD 1er (à côté de «Clourel») - R.C. 57637

LE NOUVEAU TEXTE DE L'ART. 1er de la loi sur la nationalité

Les Commissions Sénatoriales de la Justice et de l'Intérieur mettent au point le nouveau texte devant remplacer l'ancien article 1er de la loi

LES COMMISSIONS de la Justice et de l'Intérieur au Sénat se sont réunies pour examiner les nouvelles modifications que l'on se propose d'introduire dans le projet de loi du Gouvernement relatif à la nationalité égyptienne...

Ainsi, l'article premier prévoit que sont Égyptiens: 1. - Les membres de la famille royale; 2. - Les personnes établies en territoire égyptien avant le premier janvier 1948...

Acquisition de la nationalité égyptienne L'acquisition de la nationalité égyptienne en application des paragraphes 5, 6 et 7 de cet article s'entend à l'égard de l'épouse et aux enfants mineurs...

Retrait de la nationalité égyptienne L'article 14 du projet de loi sur la nationalité, ainsi qu'il a été approuvé dernièrement par les deux Commissions parlementaires, prévoit le retrait de la nationalité pour les personnes qui l'ont acquise en vertu des dispositions des articles 3, 4, 5 et 8 de cette loi...

Les certificats de nationalité Aucune demande de délivrance de certificats de nationalité ne sera acceptée de personnes auxquelles s'applique le paragraphe 5 de

peut-on le dire? Mais, quelle est cette magie? NOUS RECEVONS beaucoup de lettres de nos lecteurs, généralement pour nous complimenter sur le courage et la franchise que nous manifestons à l'égard de tous les rouages de l'Administration.

Nous venons d'en recevoir un qui nous reproche de ne pas «protester» suffisamment contre la circulation, les bruits, l'état des trottoirs, des rues etc. etc., et contre le projet de loi interdisant la propriété foncière aux étrangers.

Notre correspondant est injuste. Nous avons «protesté» contre tout cela et au sujet de la fameuse loi, nous avons été les seuls, dans la presse, à prendre une position catégorique et je ne crois pas que mon voisin, Antar, ait envie de lâcher le morceau.

Cependant, nous ne pouvons pas transformer le journal en mur de lamentations et fatiguer les lecteurs comme les pouvoirs publics de récriminations qui, systématiquement, finiraient par perdre toute valeur.

L'esprit de contradiction est tellement ancré au cœur de l'animal humain, qu'on a envie de réagir en sens contraire. «Nous ne délinquons pas assez le patelin... bien, nous allons faire son apologie.»

Que de fois, de vieux résidents, après fortune faite, ou après avoir rempli leur mission, ont quitté nos rives pour retourner au pays natal et ont eu la nostalgie de notre ciel... sont revenus ou ont profondément regretté d'être partis. Ceci se passait, direz-vous, en des temps normaux...

Et bien, chassés par la tourmente que vous savez, ayant l'impression qu'ils ne pouvaient plus respirer, plusieurs que je connais et d'autres que vous connaissez, ont regretté d'être partis et d'avoir jeté l'ancre ailleurs. Certains - bônus du sort - ont réussi à réintégrer... combien n'ont pu accomplir cet exploit.

Oui, notre Tanzim est lamentable, notre administration vexatoire etc., etc... mais quelle est cette magie qui s'attache aux rives du Nil et nous empêche de nous réclamer?... Il faut bien qu'il y ait, ici, quelque douceur de vivre, une facilité qu'on retrouve très difficilement ailleurs!

L'humanité traverse une tourmente effroyable, une vraie crise de folie. L'Égypte n'y a pas échappé. Mais, ne voyez-vous pas que, malgré tout, l'horizon s'éclaircit? Ami lecteur, si toi ou quelqu'un de tes amis êtes tenté d'émigrer, comme dit le vieux Confucius, réfléchis à droite, réfléchis à gauche... avant de prendre une décision.

Décidément, tu vas dire: on a changé notre Huron... Bah! Il n'y a pas que la «donna» qui est «mobile».

LE HURON

Participez à la Croisière de la Voix de l'Orient organisée sous le patronage de l'Association Egypte-Europe ITALIE - SUISSE - FRANCE Prix L.E. 140. - Durée: 40 jours

LA VOIX DE L'ORIENT se fait un plaisir d'annoncer qu'elle organise, cet été, à l'intention de ses lecteurs, et des membres de l'Association Egypte-Europe une croisière en Europe...

C'est une heureuse innovation pour un hebdomadaire que d'offrir une telle agrément à tous ses sympathisants, mais en apprenant les difficultés de trouver des passages à bord des bateaux, de retenir des logements dans les différentes villes d'Europe...

Ce n'est plus un secret pour personne que devant l'afflux des pèlerins cette année en Italie, la majeure partie des touristes du monde entier a jeté leur dévolu sur la France et sur la Suisse.

Voyager seul cette année devient donc un problème qui n'est pas à la portée de toutes les bourses. Voyager en groupe, entre amis, profiter tous de la même réduction, des mêmes avantages, avoir tous la même assistance et être tous assurés d'excellents logements devient donc la formule idéale pour voyager cet été.

C'est donc sous le patronage de l'Association "Egypte-Europe" que "La Voix de l'Orient" vous promènera et vous fera découvrir trois pays: l'Italie, la Suisse et la France.

Afin d'assurer un maximum de rapidité à ceux qui prendront part à la croisière de "La Voix de l'Orient", nous leur avons assuré un passage aller-retour à bord de l'"Esperia", le plus luxueux et le plus rapide des navires de la ligne Méditerranéenne.

Voici les détails de notre programme qui est suffisamment éloquent en lui-même et n'a pas besoin de commentaires:

22 Juillet: Départ d'Alexandrie. 23 Juillet: En mer. 24 Juillet: Escale à Brindisi. 25 Juillet: Arrivée à Venise. Assistance et transfert à l'hôtel. Après-midi libre.

26 Juillet: Matinée: visite de la ville de Venise (Place St. Marc, visite de la Cathédrale et des Palais des Doges, Pont des Soupirs et Prisons).

Après-midi, continuation de la visite de la ville en gondole (St. Marc, Canale Grande, Marche et Canale d'Oro, l'Eglise de Frari) retour par les canaux intérieurs.

La croisière durera donc 40 jours au prix forfaitaire de L.E. 140 par personne tous frais compris: passage à bord de l'"Esperia", débarquements et embarquements dans les ports d'Europe, assistance et transfert des gares aux hôtels, commodation, logement, nourriture, pourboires, taxes, transport d'une ville à l'autre, excursions, visites, etc., etc.

Nous sommes certains que nos lecteurs nous sauront gré d'avoir organisé à leur intention cette croisière et de leur donner l'occasion de visiter pour un prix raisonnable tant de beaux pays et de belles villes.

Pour les renseignements et les inscriptions, nos lecteurs peuvent s'adresser quotidiennement, et aux heures de bureau, à l'Administration de "La Voix de l'Orient", 5, rue Kasr-el-Nil (8ème étage) Tél. No. 78696 ainsi que le solr au Secrétaire de "l'Association Egypte-Europe", Tél. No. 44965.

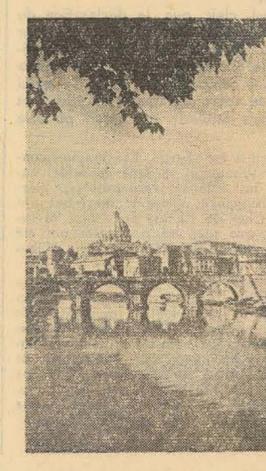
Participez à notre croisière. Un beau voyage et d'agréables souvenirs vous attendent!

Un nouveau conseiller à l'Ambassade Américaine

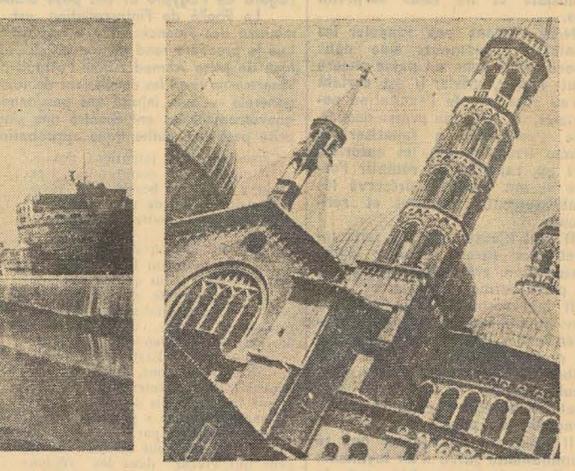


M. Gordon Henry Mattison, nouveau conseiller à l'Ambassade Américaine, est arrivé au Caire depuis le premier juin.

Il succède à M. Jefferson Patterson. M. Gordon Henry Mattison a une bonne expérience du Moyen-Orient car il a occupé des postes consulaires à Baghdad, Basrah, Beyrouth, Damas et Le Caire. De plus, il parle l'arabe.



Une vue de Rome, la Ville Éternelle et le Vatican, au fond.



Un des mille panoramas que l'on peut voir partout en Italie.

UNE ŒUVRE DE SOLIDARITE POUR LES FONCTIONNAIRES

UN PEU PARTOUT EN Égypte, des mouvements et associations voient le jour et travaillent pour assurer à la nation égyptienne une vie meilleure et plus saine.

Parmi ces mouvements, il en est un dont le but est le bien-être du fonctionnaire. Il est à souligner qu'il est l'œuvre d'un simple fonctionnaire Me Mohamed Mohamed Rached, du ministère de l'Intérieur.

Cette réalisation qui remonte à 1946, consiste en un système d'assurances sociales contre les maladies en faveur des fonctionnaires de l'Etat, s'inspirant dans sa méthode de travail et son organisation des œuvres de même genre fonctionnant en Europe.

Ont accepté de participer à cette œuvre humanitaire et bienfaisante plusieurs des plus éminentes personnalités égyptiennes, dont Mohamed Charara Pacha, ex-sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Étrangères, et président du conseil d'administration de l'œuvre qui a pour nom "Association des Hôpitaux et Soins des Fonctionnaires", Abdel Hamid Serag El Dine Bey, député et trésorier de l'Association, Abdel Latif Mahmoud Bey, ministre de l'Hygiène, Hussein Enan Pacha, Soleiman Azmy Pacha, Hussein Fahmy Bey, Mohamed Zaki Ali Pacha, Hassan Moukhtar Rasmî Pacha, etc...

Un des buts fondamentaux de cette association est l'érection d'un hôpital où seront traités les fonctionnaires et leurs familles contre une modique redevance mensuelle. Mais comme l'installation de cet hôpital prendra encore du temps le secrétaire général de l'Association, Mohamed Mohamed Rached, sur une décision du Conseil suprême de l'œuvre, vient de conclure un accord avec l'œuvre Mohamed Aly El Kebir, afin de pouvoir disposer de 50 lits à l'hôpital de la dite œuvre au Vieux-Caire aux fins d'hospitalisation en cas de maladie des fonctionnaires et membres de leur famille.

Réalisant les profits qu'en retireraient les fonctionnaires d'un tel projet, le Conseil des Ministres a décidé, sur la demande de S.E. le Dr. Zaki Abdel Motal Pacha, ministre des Finances, de prendre les mesures législatives nécessaires afin d'organiser au mieux cette association et d'étendre ses bienfaits à tous les fonctionnaires de l'Etat, sans exception, et de lui avancer tous les fonds nécessaires, s'élevant à plusieurs milliers de livres au fur et à mesure de l'organisation et d'entretien de cette œuvre.

Voici donc un grand pas qui vient d'être franchi dans le domaine du relèvement social égyptien. Cette association, on peut dire, est la première en son genre en Orient et nous souhaitons voir d'autres réalisations de ce genre naître et fleurir en Égypte, étendant leurs bienfaits à toutes les classes de la population du pays. Espérons que l'initiative et le dévouement de M. Mohamed Mohamed Rached aura des imitateurs, secourant l'égoïsme et la indolence des gens trop fortunés et les convoquant au devoir social.

Me. Mohamed Mohamed Rached, secrétaire général de l'Association des Hôpitaux des Fonctionnaires.

RUDMANN 11, rue Ancienne Poste Tel. 43379 - R.C. 37883 VOUS TROUVEREZ LE PLUS GRAND CHOIX D'IMAGERIES EN TOUTES DIMENSIONS POUR VOS REPRODUCTIONS DE PEINTURES ET D'ENCADREMENTS

Les Pionniers de l'Assurance MACDONALD & CO 3 Rue Cattaoui - Tel. 59270 - Le Caire * 26 Rue Fouad 1er - Tel. 21250 - Alexandrie

LA FATIGUE

Il est difficile de l'éviter COMPLETEMENT Mais on peut la diminuer BEAUCOUP

Qu'est-ce que la fatigue?

PRESQUE TOUS, NOUS voudrions faire dans la vie beaucoup plus que nous ne faisons... Entre nous et la réalisation de nos rêves se dresse toujours le même obstacle. Le manque de temps, d'abord, cette plaie de la vie moderne... Mais aussi, et peut-être surtout : LA FATIGUE.

Qu'est-ce donc que la fatigue dont nous éprouvons journalièrement les méfaits ? A première vue, elle ne semble pas avoir besoin d'être définie... Pourtant, elle résulte bien, comme tant d'autres phénomènes de l'organisme, de réactions physico-chimiques spéciales, produites dans l'intimité des tissus.

Demandons par suite à la médecine en quoi consiste la fatigue. Un muscle qui travaille, nous répond-elle, doit brûler du combustible. Il utilise à cet effet une forme de sucre, contenue dans l'organisme, appelée glycogène. Les sous-produits formés par cette combustion sont l'oxyde de carbone et l'acide lactique. Or, tandis que le premier est rapidement éliminé par les poumons, le second, fabriqué plus vite qu'il ne s'élimine, passe dans le sang et se répand dans tout le corps où il produit une véritable intoxication, qui est justement la fatigue.

Ce transport de l'acide lactique par le sang explique pourquoi la sensation de fatigue peut être ressentie par le corps entier, alors même que l'effort a été fourni par un seul muscle.

On comprend, par suite, qu'il soit impossible d'éviter entièrement la fatigue. Mais on peut la minimiser.

Pour cela, bien des moyens simples sont à notre disposition.

A bons outils, fatigue moindre

AVANT TOUT, COMMENÇONS par examiner le matériel avec lequel nous travaillons. Il peut être neuf, en parfait état, et cependant constituer une cause de fatigue. Si la table sur laquelle nous écrivons est trop haute, elle nous oblige à prendre une position anormalement tendue ; si elle est trop basse, elle nous force à nous courber. Dans les deux cas, les muscles de notre dos se fatiguent. De même, si notre chaise est trop haute, nos pieds ne touchent pas le sol, ce qui représente une fatigue pour nos reins.

Mais la fatigue n'est pas seulement d'origine musculaire. D'autres éléments jouent leur rôle. Inutile d'insister sur l'élément de fatigue que constitue pour les yeux un éclairage insuffisant. L'air confiné est également mauvais à ce point de vue, puisqu'il ralentit les échanges respiratoires, qui facilitent l'élimination de l'acide lactique. Placez correctement votre lampe de travail ou augmentez-en la puissance ; ouvrez la fenêtre de votre bureau ; vous serez étonné de voir combien cette simple précaution a considérablement diminué votre sensation de fatigue.

Les vêtements de travail ont aussi leur importance. Des souliers trop étroits, des talons hauts, des chemises tombant sur les yeux, des habits trop chauds ou trop légers... autant de causes de fatigue. Il en est de même des manches flottan-

tes qui gênent les mouvements ; des vêtements trop fragiles, que vous devez veiller à préserver, aux dépens de vos nerfs. Si l'on veut éviter la fatigue, il faut donc être à l'aise. La pratique trop répandue d'user au bureau les vêtements qui ne sont plus assez bons pour la ville constitue, au point de vue de la santé, une hérésie.

Que de maîtresses de maison se fatiguent exagérément parce qu'elles ne savent pas organiser leur cuisine de manière à éviter les pas inutiles ! Réfléchissez avant d'assigner une place à chaque objet.

Le régime du travailleur

UNE GRANDE CAUSE DE FATIGUE consiste également dans une mauvaise alimentation, qu'elle soit insuffisante ou irrégulière. Ainsi beaucoup de personnes se fatiguent vite, uniquement parce qu'elles ont un mauvais régime alimentaire. Lorsque vous mangez trop, une partie de votre énergie est utilisée à effectuer la digestion. C'est surtout vrai lorsque vous mangez beaucoup, et entre deux séances de travail.

A l'opposé, si vous mangez trop peu, vous manquez de forces : vous demandez alors à vos nerfs l'énergie que vos muscles ne possèdent pas, d'où ce nouvel élément d'effort et de fatigue.

Apprenez donc à connaître la ration qui vous convient et conformez-vous à cette moyenne. Celle-ci dépend d'abord du genre de travail que vous faites : un portefaix et un dactylographe n'ont pas les mêmes besoins, cela va de soi. Mais votre ration doit dépendre aussi du "réglage" de votre organisme : il est des personnes qui "brûlent" beaucoup et doivent manger davantage, d'autres à qui un rien profite. C'est donc à vous seul, à votre expérience personnelle, qu'il appartient de déterminer votre ration. Sachez que la ration "adaptée" à vos besoins sera celle qui vous soutiendra suffisamment pendant votre travail, sans vous faire grossir ni maigrir.

Tenez compte également de la nature des aliments que vous consommez. Un travailleur manuel doit manger plus de féculents, de pommes de terre, de pâtes ; un travailleur intellectuel a besoin de plus de viande et de poisson.

L'alcool est un stimulant passager, en fin de compte producteur de fatigue. Tout le monde a remarqué combien le travail est pénible après un repas où on a bu beaucoup de vin. L'alcool "coupe les jambes", dit-on aussi. Le café peut être pris avec avantage, mais à petites doses, et à condition que vous ayez le cœur en bon état. Quant au tabac, il augmente la fatigue.

Savoir se reposer

SAVOIR TRAVAILLER, C'EST aussi savoir se reposer. Dans le cours du travail même, il est indispensable de se "relaxer" de temps

Voici quelques conseils pratiques qui vous permettront d'éviter l'USURE de votre organisme et de régler votre vie sur une base rationnelle et saine

à autre, avant même de sentir la fatigue. Dites-vous bien que, plus vous vous obstinez à travailler sans interruption, moins vous obtiendrez de rendement final. Sachez donc vous interrompre de temps à autre, dans l'intérêt même du travail que vous accomplissez.

Dans vos temps d'arrêt, efforcez-vous de respirer à fond. L'excès d'oxygène apporté par la respiration profonde aide à l'élimination des toxines. Lorsque vous éprouvez, au cours de votre travail, une sensation de fatigue intense, un des meilleurs moyens de lutter contre elle consiste à aller à la fenêtre et à respirer profondément pendant deux ou trois minutes.

Entre vos heures de travail, sachez vous reposer complètement. Une soirée au cinéma est un plaisir, mais elle ne constitue pas un repos. Ne sacrifiez pas vos heures de sommeil sans raison valable. Bien des personnes sont fatiguées parce qu'elles ne dorment pas assez. Elles ne s'en rendent d'ailleurs pas compte pendant longtemps. Finalement, l'accumulation des heures de sommeil manquantes se traduit par une fatigue intense pendant les heures de travail.

Quant au sport, il est bon, à condition de n'en pas abuser. La marche au grand air, le dimanche, constitue un des meilleurs moyens d'élimination des toxines et évite souvent l'excès de fatigue pendant toute la semaine qui suit.

Fatigue physique et fatigue nerveuse

CEPENDANT, IL EST UN FAIT qui domine tout le problème pratique de la fatigue : c'est que la "fatigue", dont vous vous plaignez si souvent, est rarement une fatigue physique. Celle-ci, en effet, est saignée, rarement dangereuse, elle ne vous donne pas cette sensation d'angoisse qui accompagne si souvent la fatigue que vous éprouvez. Non, la votre est beaucoup plus d'ordre "nerveux".

Comment est produite cette fatigue ? Si nous mettons à part l'élément apporté par les soucis de famille, etc., nous pouvons dire qu'elle est due uniquement à une mauvaise méthode de vie et, en particulier, à deux défauts trop courants, qui dépendent d'ailleurs étroitement l'un de l'autre : le désordre et la précipitation.

Que de personnes commencent une besogne, l'interrompent, passent à une autre, reviennent à la première, s'apercevant d'un oubli, recommencent, s'arrêtent de nouveau... Non seulement elles n'arrivent à rien, mais elles se fatiguent dix fois plus qu'il n'est nécessaire. La précipitation a le même effet. Un travail fait trop vite est un travail mal fait : c'est aussi un travail qui fatigue. Sachez calculer le temps que vous prendra une besogne donnée, et accordez à cette besogne le temps qu'elle mérite. Votre rendement en sera amélioré.

Bannissez enfin de votre travail les éléments émotifs fâcheux : la colère, le ressentiment.

Les hauts et les bas
NOUS AVONS TOUS "DES hauts et des bas", des périodes d'énergie et des périodes de paresse. Ces hauts et ces bas, d'origine glandulaire, sont indépendants de notre volonté. Si nous ne pouvons rien sur eux, nous pouvons du moins les utiliser pour le mieux de notre travail.

Pendant les hauts, en effet, nos muscles sont souples, notre esprit alerte, nous nous fatiguons peu. Pendant les bas, nous sommes mous, ou nerveux, et nous nous épuisons rapidement.

Or la courbe de ces variations n'est pas la même pour toutes les personnes. Certains se jouent pleins d'énergie et s'épuisent à mesure que la journée s'avance. D'autres mettent longtemps à s'éveiller et n'arrivent à leur rendement maximum que beaucoup plus tard.

Si vous appartenez au premier groupe, mettez-vous dès le matin au travail qui vous demande le plus d'effort ou de précision, et finissez la journée par les besognes les plus faciles. Si, au contraire, vous appartenez au second groupe, faites l'inverse : commencez par les travaux faciles, et gardez les autres pour votre période de rendement maximum.

AINSI, EN AMELIORANT l'organisation matérielle de votre vie, grâce à des conditions de travail mieux adaptées, à un régime alimentaire convenable, à une "relaxation" bien conduite, à un judicieux emploi, enfin, de vos périodes d'énergie ou de dépression, vous arriverez parfaitement, sinon à supprimer du moins à diminuer la fatigue physique et nerveuse imposée à votre organisme. Ce faisant, non seulement vous allongerez votre vie, mais vous rendrez celle-ci plus agréable et plus efficace, en écartant la fatigue, qui est, peut-être, le seul obstacle qui vous sépare du succès.

C. DE MEURVILLE



On n'est jamais si bien servi que par soi-même

A NEW-YORK, LES FEMMES AIMENT SE RE- rendre dans les magasins où elles peuvent se servir elles-mêmes. On voit une jeune épouse qui choisit une boîte de soupe "en conserve" parmi des centaines d'autres. Une fois qu'elle a choisi ce qu'elle désire, elle le dépose dans l'un des paniers du petit chariot fait d'aluminium afin qu'il soit plus léger, et elle continue à chercher ce qui pourrait lui être utile pour le repas du soir. La voilà maintenant devant le comptoir frigorifique qui contient des fromages. Ils sont nombreux mais elle sait lequel choisir. Lorsqu'elle a enfin trouvé les produits qu'elle désire, elle n'a qu'à se rendre à la caisse avec son chariot et là, un commis lui dira combien elle doit payer ; pendant ce temps, un autre emballera oeufs, viandes, fromages et soupes "en conserve" et donnera ces paquets à un garçon livreur qui les portera au domicile de la jeune femme quelques minutes avant qu'elle même arrive.



EN BREF! EN BREF!

LE REVEREND THOMSON, des missions évangéliques d'Asie, est l'hôte du général Claire Chennault. En dépit de son nom à la consonnance féminine, Claire Chennault — hercule à tête de boucraie, une tête à la Wallace Beery — commanda pendant la guerre la 14e Air Force, l'escadre des "Tigres volants". Il commande aujourd'hui l'aviation britannique à Hong Kong. La générale, charmante Asiatique aux yeux bridés, est sortie un instant pour préparer le thé. Alors le révérend, lugubre : — Dites-moi, n'êtes-vous pas alarmé par la tournure que prennent les événements ? Terriblement inquiet ? Soudain, le révérend sursaute. La porte s'ouvre avec fracas : deux fillettes et quatre garçonnets, comme lancés par des catapultes, font irruption dans la pièce. — Voilà l'escadrille ; s'exclame le général. Vous n'en voyez que six, mais il y en a encore deux autres. La dernière a deux mois... Alors, révérend, croyez-vous que si j'étais vraiment pessimiste, je mettrais au monde tant de petits... Tigres volants ? Général ! dit le révérend. Dieu vous assiste... et vous donne au moins douze enfants !

LA SCENE SE PASSE DANS la zone allemande occupée par les U.S.A. Un officier britannique est venu rendre visite à son collègue américain. Et tous deux, dans le bureau de la compagnie, discutent, face à un whisky bien frais, de l'esprit de discipline qui régit dans leur armée respective. Au milieu de la discussion, un G.I. passe sa tête à l'arrière dans l'entrebaïlement de la porte : — Hello ! captain, dit-il, sans autre préambule. Tu me prêteras ta "jeep", ce soir ? J'ai une "pépée" à la cambrousse. — O.K., soldat ! dit l'officier. Puis, se tournant vers son confrère britannique légèrement estomaqué : — Vous voyez ? poursuit-il. Voilà une illustration exemplaire de l'esprit de discipline de nos hommes. — ?...

— En effet, qui aurait pu empêcher ce G.I. de prendre ma bagnole sans me le dire ?

AU MOMENT OÙ CHARLIE Chaplin monte dans sa voiture pour se rendre aux studios, un reporter bondit vers lui : — Mister Chaplin, un mot seulement : est-ce vrai que vous venez d'acheter une propriété sur la Côte d'Azur ? — C'est exact. A Mougins, un joli petit pays à sept kilomètres de Cannes... Le domaine s'appelle "La Ferme de Saint-Antoine". Le reporter note le détail et, après une légère hésitation : — Dites-moi, mister Chaplin, que vont penser ceux qui vous soupçonnent de sympathies communistes ? Vous, au séjour des grands capitalistes ! — Eh bien ! tout le monde sera content : je serai le voisin d'Ali Khan — grand potentat du capitalisme — mais aussi de Fabio Picasso, qui ne se cache pas d'être communiste. Ça fait un moyenné. Le fin visage de Chaplin, encadré de cheveux blancs, s'éclaircit d'un sourire malicieux : — Et puis, là-bas, tout s'arrange : on n'a jamais dit qu'Ali Khan était passé au Kominform parce qu'il a été marié par un malin communiste... Et c'est pourtant un "gag" que je n'aurais jamais osé mettre dans mes films !



LA RUSSIE ET LA POLOGNE viennent de renoncer, ces jours-ci, à faire construire des bateaux sur les chantiers italiens. Motif : deux clauses inscrites au projet de contrat : une par les Italiens, l'autre par les Russes. Ces derniers n'admettent pas que les délais de construction puissent être modifiés, "même si une grève vient à interrompre le travail". — La grève dans les pays capitalistes est une preuve de faiblesse des gouvernements et non un cas de force majeure, affirment-ils. Quant aux Italiens, ils ne veulent pas reconnaître la seule compétence d'un arbitre russe pour trancher les différends qui pourraient surgir au moment de la livraison. — Les magistrats soviétiques ne sont pas indépendants, prétendent-ils. Or, l'on sait que du temps de Mussolini, les chantiers de la péninsule travaillaient à plein rendement pour Moscou. — Mais quoi d'étonnant, dit le comte Sforza : les fascistes (rouge ou blanc) étaient faits pour s'entendre !

La mode est aux "cow-girls". La belle fille que voici, s'est affublée de accessoires spéciaux à ce genre nouveau de sport transplanté sur une plage de Californie. Il ne lui manque que... la corde, pour prendre des poissons au lasso.



Liza Macbeth, une jeune et jolie écossaise, exerce le métier de serveuse dans un « Drug » de New-York. Elle pose aussi pour des photos publicitaires et rêve comme toute jeune fille de faire du cinéma. Mais le temps est révolu où un gentil minois et de jolies jambes représentaient le « Sesame ouvre-toi » de Hollywood.

UNE HISTOIRE D'AMOUR

conte inédit par **CLAIRE DE MEURVILLE**

L'AMOUR, c'est vite dit. Mais on ne sait pas toujours de quoi on cause. Pour moi, c'est une vieille histoire, à présent.

Et pourtant, des fois, en été, quand je sors la nuit sur le pas de la porte, je regarde l'ombre, toute bleue avec des étoiles qui tremblent. Et c'est un peu, vous savez, comme une vieille musique qui revient du passé — qui dit la tendresse et la douceur de s'aimer. Les nuits d'été, c'est la grande musique de l'amour qui tout à coup remonte de l'ombre.

Les femmes aiment celui qui est différent des autres. Les femmes du monde, tenez — à qui on baise la main, à qui on se croit obligé de parler d'amour, même s'il ne s'agit que de deux heures et c'est tout, pendant que le mari est au bureau. Les femmes du monde, c'est celui qui les traitera comme des filles — celui qui, brutal, leur parlera à peine — oui, c'est celui-là qu'elles aimeront. Moi...

Quand il me vit, un peu tremblante dans le froid, qui attendais l'autobus, il me l'a dit depuis, il m'a prise pour une étudiante. Je crois que c'est à cause de ce manteau sport bleu marine que je venais d'acheter. Le bleu marine, ça fait bien élevé. Il s'est beaucoup excusé, et me parlait comme si j'étais la fille d'un ambassadeur. Et où ça que j'allais. Et si je ne voulais pas monter dans le même taxi que lui. Je l'ai trouvé bien beau, pas tellement à cause de ses grands yeux brillants, mais peut-être pour cette peau abîmée, et pour son air jeune et méchant. Pourtant, il était bien doux — et je me disais tout le temps : maintenant, il va comprendre qui je suis, et ce ne sera plus la même chose. Et puis, non... Je crois que jamais, pas même au bout des deux ans qu'on a été ensemble, il n'a compris. Je sortais : il ne demandait pas où j'allais. Il avait confiance, quoi... Et il avait raison, puisque je l'aimais. L'argent : je disais, ma tante d'Alexandrie m'a encore envoyé un chèque. Et il ne disait rien. Il avait raison, puisque tout l'argent que je gagnais, c'était pour lui. C'est ainsi, quand on s'aime ; même le mensonge devient vrai.

Au moment de payer le taxi, il s'aperçut qu'il n'avait pas pris son portefeuille ; moi naturellement, j'étais contente de cette occasion de lui prêter de l'argent, ça crée tout de suite un lien. Il ne voulait pas, pauvre chéri. Il disait : cela me gêne... On a été au restaurant. C'était la première fois de ma vie que j'étais heureuse. Après ça, il n'a pas eu de chance ; il avait une commande de décoration qui a raté. Moi j'ai eu bien du mal à lui faire accepter de me laisser payer tout ; il ne voulait pas. Mais je lui disais : quand on s'aime, rien ne compte, ni l'argent ni rien. Il disait : c'est vrai. Et il avait une façon de regarder alors par la fenêtre, très haut, très loin, par dessus les cheminées (on habitait au septième) qui me faisait mal jusqu'au fond

du ventre, parce que je sentais à ce moment-là que je ne le gèrerais pas longtemps, et que mon bonheur serait très court.

Il parlait peu. Il disait : je suis un écouteur. Jamais il ne m'aurait embrassé de lui-même, je crois qu'il n'osait pas. C'est moi qui venais sur la pointe des pieds, et qui l'embrassais dans les cheveux, pendant qu'il dessinait. Il me prenait alors le cou, en soupirant. — Tu es gentille, Mado, il disait. Jamais non plus il ne m'a appelée : ma chérie, ni : mon amour. C'est ce qu'était un sauvage. Mais la plus grande preuve d'amour, il me l'a donnée : il est resté. Deux ans, il est resté près de moi.

Un jour, je me rappelle comme si c'était hier, il m'a demandé si j'avais pleuré. J'ai fini par avouer pourquoi. — Mon chéri, je lui ai dit, les gens sont méchants. J'ai rencontré Susy, et elle m'a dit que j'étais une idiote, que tu ne restais avec moi que pour avoir un toit et la nourriture. — Et tu l'as crue ? me demanda-t-il, avec un air que je ne lui connaissais pas. — Tu es fou, et je me suis jetée dans ses bras. Je me souviendrai toute ma vie de sa merveilleuse voix un peu rauque, quand il dit, en me serrant contre lui : Les autres ne comprennent pas l'amour.

Et puis, il est parti. Cela devait arriver. Il m'a dit un soir, doucement, qu'il allait se marier, avec une femme riche, une Brésilienne. Il n'avait pas besoin d'expliquer ; j'avais déjà compris ce qu'était pour son œuvre, qu'il le fallait. Grâce à l'argent de sa femme, il allait pouvoir faire des expositions, devenir célèbre.

Le difficile, ça a été de continuer à vivre, après qu'il est parti. Et puis on s'habitue à sa douleur. Elle est comme un trou noir dans lequel on se tasse, chaque soir, la journée terminée. Après tout, c'est déjà bien qu'une fille comme moi — qu'une pauvre fille — ait été heureuse, une fois.

Oui, je sais. Il ne m'a jamais écrit. Oh, je le connais bien, ce ne m'étonne pas. Il a sa fierté, ça l'empêche de la faire derrière le dos de sa femme... Il veut être loyal.

Mais, la nuit, quand je regarde le ciel noir, et que tout se tait, quelque chose me dit qu'il reviendra un jour. Que peut-être déjà, il a regretté sa Mado, et l'épaule tiède où il appuyait, le soir, sa fatigue, sans un mot, mais le cœur rempli d'amour.

Dix ans sans lui, ça a passé vite, dans un sens. Le chagrin brûle le temps. Mais un jour, il reviendra, silencieux comme autrefois, avec son beau regard détourné. Je l'attendais.

Parce qu'une histoire d'amour cela ne finit jamais.

Vos idées peuvent vous rendre MILLIONNAIRE

Le DIRECTEUR DE LA COMPAGNIE DES WAGONS-LITS reçut un jour, à New-York, un jeune immigré français qui, dans un anglais fort correct, lui déclara :

— Je sais que votre compagnie est à la recherche d'un procédé qui permettrait d'offrir à ses clients des morceaux de sucre dans des sachets. Jusqu'à ce jour, tous les essais ont été vains. Enfermé dans du papier, le sucre en morceau se désagrège en quelques semaines. Il se transforme en poudre, à la grande colère des usagers. J'ai mis au point et déposé un procédé. Voulez-vous expérimenter mon idée ?

Le jeune homme tira de sa poche deux morceaux de sucre enveloppés dans un papier transparent.

— Voilà, dit-il. Enfermez ces deux morceaux dans une cassette scellée, avec deux autres morceaux-témoins pris dans la réserve de la compagnie. Nous l'ouvrirons dans deux mois. Mon procédé breveté vaut 50.000 dollars. Vous paierez si vous êtes satisfait !

— O.K. !

Deux mois plus tard, la cassette était ouverte devant lui. Les deux morceaux de sucre de la compagnie n'étaient plus que deux petits tas de poudre. Ceux du Français avaient conservé leur consistance initiale. Il reçut 50.000 dollars. Les chimistes de la compagnie se réunirent alors pour prendre possession du brevet et étudier la formule qui devait éliminer la cause essentielle du mécontentement des usagers. Le jeune Français saisit un de ses sachets.

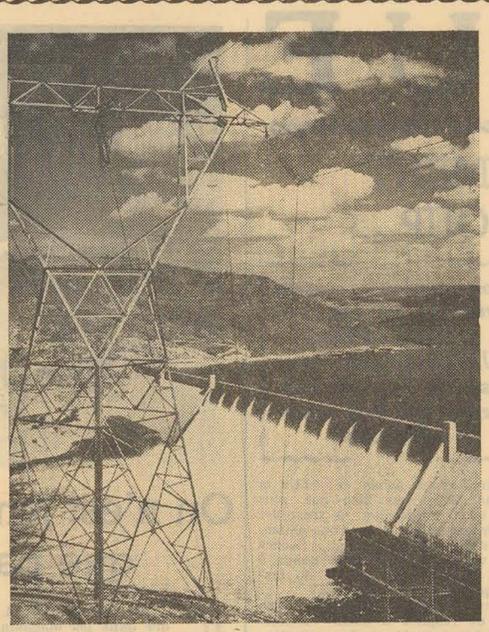
— J'ai fait breveter un trou d'épingle, déclara-t-il. Il est pratiqué dans un sachet semblable aux autres ! Je ne connais rien à la chimie !

La capillarité du sucre en morceau exige un passage d'air constant. Depuis cette découverte, tous les sachets qui enveloppent un morceau de sucre, dans tous les cafés du monde, aux terrasses d'Athènes comme dans les clubs de Singapour, sont percés d'un trou. Il est, en général, imperceptible, mais on le faisant breveter ce jeune Français a trouvé la fortune. L'histoire se passait en 1900. Le demi-siècle est plein d'aventures de ce genre. Et l'Amérique n'en possède nullement le privilège.

A ENGHEN, PAR UN SOIR de l'été 1936, un parieur malheureux sort du Casino. La malchance s'est acharnée sur lui avec une rigueur incroyable. Mais il décide d'acheter un billet de la Loterie Nationale. Dans le train qui le ramène à Paris, il se rappelle les doléances de la buraliste qui lui a vendu le billet. Elle s'est plainte du prix du billet :

— Cent francs c'est trop cher ! C'est la loterie des millionnaires ! Une idée naît dans le cerveau de Charles Duclos. Il faut fractionner en plusieurs parts le billet entier, et mettre ainsi à la portée des petites bourses la perspective d'un gain décimal. Par surcroît, un billet se perd facilement. Et le joueur malheureux d'Enghien se voit encaissant par millions les lots que ses clients à l'échelle inférieure ne réclament pas ! Quelques amis, dans l'entourage du Ministre des Finances, appuient son projet. Le Trésor lui vend le billet, en gros, 70 francs. Il revend onze francs le dixième. En six mois, la formule a réussi. Charles Duclos, l'inventeur du dixième, est millionnaire. On murmure dans les cercles que, de 1941 à 1945, il a perdu 200 millions de francs au privé de Monte-Carlo ! Avec le sourire.

UN JOUR, UN INGENIEUR ARGENTIN sans argent observait, dans une rue de Buenos-Aires, des enfants jouant aux billes sur du goudron frais. Le jeu consiste à imprimer la bille de goudron et à la lancer ensuite sur l'asphalte où elle dessine un tracé de couleur. Et voilà l'idée. L'ingénieur l'a déposée. C'est une des plus belles réussites commerciales de l'après-guerre, le stylo à bille. Il suffisait d'y penser.



Des barrages munis d'installations hydro-électrique produisent de l'énergie peu coûteuse pour les cités environnantes. On voit ci-dessus le barrage construit sur la rivière Columbia, le « Grand Goutle Dam » qui combine le développement de l'énergie électrique avec celui de l'irrigation. Six puissants générateurs sont installés (au centre) et trois sont déjà en fonction. A droite, en bas, on remarque la construction qui abrite un groupe de neuf générateurs. Cette construction contribue au développement agricole et rural d'une vaste région située au Nord-Ouest des Etats-Unis.

LA SCIENCE AMÉRICAINE S'ATTAQUE AU MYSTÈRE DES "OBSÉDÉS SEXUELS"

Sous le titre "Déviations sexuelles", un livre de 702 pages vient de soulever, en Amérique, un maëlstrom de curiosité. Cet ouvrage a été écrit par deux médecins psychiatres, le docteur Louis S. London et son confrère Frank S. Caprio. Tous deux prétendent : 1) que les aberrations sexuelles n'ont qu'une seule cause : la honte ; 2) qu'il n'y a pas d'anomalie au sens médical du mot ; 3) qu'il est urgent d'ouvrir un peu partout des instituts scientifiques du sexe.

Jamais, depuis Freud, la question des "amoureux pervers" n'avait été abordée avec un tel souci de précision ; aussi, le livre des deux psychiatres connaît-il un succès qui dépasse de loin celui obtenu par le professeur Kinsley avec son "Comportement sexuel de l'homme".

Cet engagement ne doit pas être hâtivement taxé de curiosité morbide : les annales du crime aux U.S.A. fournissent d'exploits de "sadiques" et de "pervers". Il est donc indispensable, pour guérir la nation de cette tare, de remonter aux causes génératrices du mal.

Avant de blâmer ou de punir, il faut essayer de comprendre, affirment les deux psychiatres. Mais comment parents — ou édu-

cateurs — pourraient-ils alerter à temps les hommes de l'art si, par pudibonderie, personne ne les éclaire sur la forme que peuvent prendre certaines anomalies ?

Le problème se résume dans le fait que la civilisation a développé chez l'homme un sentiment de honte pour tout ce qui regarde le sexe. Le désir amoureux est pourtant aussi naturel, aussi fondamental que la faim ou la soif. Chacun admet sans rougir qu'il a besoin de manger. D'où vient, alors cette réticence vis-à-vis de la fringale amoureuse ?

Amour normal, amour anormal ? London et Caprio avouent qu'il est malaisé de définir ce qui caractérise l'un ou l'autre. Et ils précisent : "En ce domaine, toutes les "pratiques" jugées insolites de nos jours par la civilisation occidentale, sont — ou ont été — parfaitement admises en d'autres temps ou sous d'autres latitudes."

Par contre, les déviations que la société moderne reconnaît comme naturelles ou licites sont innombrables. L'"anormalité" est donc un mot sans signification scientifique.

"Tous les objets, même les plus communs, peuvent servir à éveiller les sens. Les kleptomanes — femmes — qui volent des stylos, et les obsédés masculins qui subtilisent des gants, obéissent les uns et les autres à d'impérieuses bouffées de désir qui montent de leur subconscient. C'est une sensation du même ordre que certains pervers recherchent, par exemple, dans le spectacle d'un incendie, sans discriminer si la source de leur joie provient de la flamme elle-même ou du jet d'eau qui la dompte..."

Tout est mystère dans le déclenchement du mécanisme sexuel. Mais ce mystère ne doit pas résister à la science. Et seule la science s'avère capable d'endiguer la vague de crimes passionnels qui emplit les prisons, sans que ces dernières aient jamais réussi à améliorer l'état pathologique d'un obsédé.

Amour, amour, quand tu nous tiens ! Parmi les croyances superstitieuses qui se rattachent à l'amour, rappellent qu'un homme est généralement aimé quand ses cheveux frisent naturellement.

A Roscoff, en Bretagne, les femmes, après la messe, balayaient la poussière de la chappelle et la soufflent du côté par lequel leurs époux ou leurs amants doivent revenir ; elles se flattent, au moyen de ce doux sortilège, de fixer le cœur de celui qu'elles aiment.

L'aselle aquatique est une sorte de petit cloporte, et réservée naguère par les Islandais. Ces derniers croyaient qu'en tenant cet insecte dans la bouche, ou son ovaire desséché sur la langue, ils obtenaient tout ce qu'ils pouvaient désirer. Ils appellent son ovaire sec "pierre à souhaits".

Araignée du matin — chagrin.

Araignée du soir — espoir.

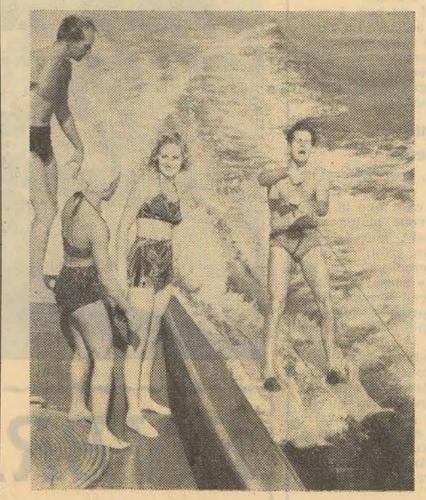
Les anciens regardaient comme un présage funeste les toiles d'araignées qui s'attachaient aux étendards et aux statues des dieux. Quelques personnes croient encore qu'une araignée est toujours l'avant-coureur d'une nouvelle heureuse si on a le bonheur de l'écraser.

Une symphonie de vingt-trois mesures, de Rosenthal, peut être exécutée de la première note à la dernière, ou de la dernière à la première, en obtenant exactement le même air ?

On peut se faire des bottes de sept lieues avec quatre semelles de bois et quatre ressorts de selle de bicyclette ?

Une personne habitant un cinquième étage et montant chez elle trois fois par jour aura gravi en un an trois fois la hauteur du Mont-Blanc ?

Les plaisirs de l'été



Si l'hiver a ses plaisirs mondains, l'été, lui, nous offre une gamme de plaisirs nautiques. A Alexandrie et sur tout le littoral égyptien on ne peut s'adonner qu'aux joies de la périssoire. Il n'en est pas de même en France. Ces deux photos prises au large de Cannes nous présentent à gauche des skieurs nautiques à la remorque d'un canot et à droite, une périssoire à moteur avec une jolie naïade. A quand l'introduction de ces jeux nautiques à Alexandrie, Ras-el-Bar et Port-Saïd ?



TOUTE JEUNE FEMME dont le corps n'est pas irrémédiablement déformé et dont le visage n'a pas été mangé par les mites ne manque pas, dès l'âge le plus délicat, de faire connaissance avec l'art de la séduction tel que le conçoivent les hommes. J'en ai fait moi-même l'expérience, trop souvent à mon gré. D'ailleurs, bien des femmes pourraient vous dire ceci :

— Je n'ignore point que les hommes se retournent quand je passe dans la rue et j'avoue, sans nulle forfanterie, que j'ai eu souvent l'occasion de voir les représentants du sexe fort étaler devant moi leurs charmes et leur technique de séducteur.

Au début, quand une jeune fille entre dans la vie, ce petit jeu peut lui sembler amusant ; surveillée par ses parents, elle ne rencontre que de tout jeunes gens, pas encore passés maîtres en l'art de la séduction ; malheureusement, peu à peu, ce passe-temps monotone devient terriblement ennuyeux pour la partenaire. Et c'est uniquement par la faute des hommes.

Les 7 manœuvres du SEDUCTEUR

Le mot "séduction" semble annoncer quelque chose de brillant, d'entraînant. Mais qu'y a-t-il de brillant dans une histoire répétée dix, vingt, cent fois ? Quel charme peut-on trouver à des paroles identiques, usées jusqu'à la corde et toujours à nouveau entendues ? Serait-ce intéressant de jouer toujours le même jeu, toujours avec les mêmes cartes ? Pourquoi les hommes ne le varient-ils jamais ? N'ont-ils donc pas un brin d'originalité ?

Chaque homme, en effet, ne connaît que trois ou quatre manœuvres, sur les sept méthodes-types de séduction, et il en choisit une selon la femme qu'il rencontre, et dont il croit avoir, par une analyse subtile, irrémédiablement compris la catégorie.

Rien n'est plus ennuyeux que la répétition. Dès le premier baiser, et même avant le premier baiser, la femme sait exactement ce que l'homme dira ; elle peut prévoir d'avance chaque geste qu'il fera, chaque attitude qu'il prendra.

Jeunes femmes, mes sœurs, y avez-vous pensé ? Et vous, jeunes gens et messieurs sérieux, qui vous imaginez être des Casanova ? Jetez un regard sur la liste de vos manœuvres stratégiques que voici, et vous rougirez de votre manque d'imagination. Vous manquez d'originalité et de fantaisie...

Que l'homme qui connaît une huitième manœuvre se présente. Je ne serai que trop heureuse de lui accorder la récompense méritée.

MANOEUVRE 1.

Messieurs, une femme avertie vous dit ici ce qu'elle pense des diverses manières de courtiser galamment une personne du beau sexe. Et elle nous indique — quelle bonté d'âme — la manœuvre qui a le plus de chances d'aboutir

L'homme sait ce qu'il fait : il conclut un marché, où l'argent en espèces est remplacé par un manteau de fourrure ou par un bijou. Cette méthode, dont la base est économique, a son attrait pour les femmes qui n'ont pas le bonheur de posséder de la fortune. Il leur faut parfois beaucoup de volonté pour dire : non.

Mais cela vaut la peine, on en éprouve un sentiment très agréable de respect envers soi-même.

MANOEUVRE 5.

L'homme sait ce qu'il fait : il conclut un marché, où l'argent en espèces est remplacé par un manteau de fourrure ou par un bijou. Cette méthode, dont la base est économique, a son attrait pour les femmes qui n'ont pas le bonheur de posséder de la fortune. Il leur faut parfois beaucoup de volonté pour dire : non.

Mais cela vaut la peine, on en éprouve un sentiment très agréable de respect envers soi-même.

MANOEUVRE 5.



Les forçats du pénitencier d'Alcatraz ont fabriqué ce deux-pièces que porte avec fierté Rosie Galot, fille du gardien-chef.

L'homme des cavernes

L'HOMME QUI A RECOURS A cette manœuvre estime qu'une simple attaque de mâle suffit pour faire perdre à la femme le contrôle d'elle-même.

Simple, sans la moindre subtilité, cet échantillon de mâle ne mérite pas qu'on en parle sérieusement. Seules des femmes simples d'esprit, ivres ou atteintes de nymphomanie, cèdent à son désir.

MANOEUVRE 2.

Escroquerie au mariage

L'HOMME CHERCHE A NOUS étourdir par des déclarations d'amour passionnées. Il promet même, au besoin, le mariage, et entre-temps demande qu'on soit déjà mari et femme aux yeux du ciel.

Ce genre de mâle est pire que le No. 1. Mais son manège ne peut tourner la tête qu'aux vierges candides (quel que soit leur âge) ou aux femmes bêtées. Toutes les autres en riront.

MANOEUVRE 3.

Le faux frère

CETTE METHODE DEMANDE de la patience. La patience est un grand atout. L'homme commence par l'amitié, l'affection, la confiance. Et voici que vous vous mettez à lui raconter vos ennuis, vos peines. Il est très doux, très compréhensif, il connaît bien la nature humaine, et vous pouvez pleurer, appuyée sur son épaule. Vous cherchez un peu de consolation auprès de lui et bientôt vous ne pourrez plus vous passer de sa tendresse. Au moment où il l'aura comprise, vous êtes sans défense.

C'est là un jeu qui réussit plus souvent qu'on ne se l'imagine.

Ne croyez jamais à l'amitié platonique d'un homme. Il suit toujours son idée, peut-être même inconsciemment.

MANOEUVRE 6.

Le mari qui cherche aventure

C'EST LE VIEUX GAG DU "mari incompris". Celles qu'il fait encore marcher ne méritent aucune sympathie.

Les hommes mariés — croyez en mon expérience, — ne valent pas la peine qu'on s'y intéresse. Renvoyez-les chez leur bobonne.

MANOEUVRE 4.

Contrat tacite de location

LES HOMMES QUI SE LIVRENT à cette manœuvre apportent des dons généralement fort coûteux et choisissent de façon à permettre à la femme d'accepter ces cadeaux honoraires sans passer pour une professionnelle de l'amour.

Le pseudo-intellectuel

CETTE MANOEUVRE SE DIVISE en trois groupes :

a) Philosophique. — La vie passe, saisissons le bonheur fugitif, l'heure est à nous. C'est là un argument qui n'impressionne guère les adolescentes. Toute femme sait que ce moment fugitif et si rare se présente bien souvent.

b) Paienne. — L'homme vous parlera d'"Ulysse" de Joyce, de Nietzsche, de surhomme (lui-même, bien entendu). Il déclarera que la morale conventionnelle de nos pères est périmée et il envisagera les re-

lations sexuelles sous un angle entièrement nouveau (mais oui). "Puisse nous nous aimons, dirait-il, pourqu'il nous laisser arrêter dans notre élan ? Ne sommes-nous pas libres de disposer de nous ?"

c) Physiologique. — Les armes sont cette fois-ci, empruntées au domaine de la psychologie. Et en avant Freud ! En avant la théorie des glandes ! L'appétit sexuel doit être satisfait si l'on veut éviter des refoulements dangereux pour la santé.

MANOEUVRE 7.

La femme prend l'initiative

L'HOMME VEUT VOUS POUSSER à faire vous-même le geste décisif, afin qu'il puisse ensuite se laver de toute responsabilité.

— Je ne vous aime pas, dit-il, et je sais que vous ne m'aimez pas. Mais je vous désire ardemment, malgré moi. Je ne puis m'empêcher de vous admirer et de vous faire la cour. C'est plus fort que moi. Renvoyez-moi si cela vous blesse.

Bien sûr, il ne propose de le renvoyer que lorsqu'il est certain qu'on ne le renverra pas.

Quelques jours plus tard, plus passionné que jamais, il vous embrassera. Chaque jour, il sera plus ardent, plus insistant, sans pourtant essayer de vous forcer la main. Vous sentirez qu'à n'importe quel moment vous pourriez l'arrêter et que cela vous ennuierait. Parfois il vous demandera s'il n'y a vraiment aucune chance de vous plaire : il vous semblera alors bien modeste. Enfin, le jour viendra où, devant tant de passion et tant de délicatesse, vous l'introduirez vous-même chez vous. Il vous dira encore : "Non, c'est impossible, c'est trop beau" et vous serez à lui.

LA MANOEUVRE No. 7 EST LA plus adroite puisqu'elle oblige la femme à prendre l'initiative.

Ces sept manœuvres — avec certaines variantes, selon la race, le climat et les conditions de vie — sont appliquées partout uniformément, inévitablement.

Et je suis sûre que bien des femmes, pour y échapper, préféreraient encore rencontrer un homme qui leur dise sans ambages :

"Vous me plaisez et je voudrais coucher avec vous. Si vous ne voulez pas de moi aujourd'hui, je vous le redemanderai demain."

Martha CALLEWAERT.

La Voix de l'ORIENT

ADMINISTRATION
REDACTION
ET PUBLICITE :

5, Rue Kasr-el-Nil
Tél. 78696
LE CAIRE

IMPRIMERIE :

16, Rue Guenena
Tél. 78629

Administrateur :
D. CAZES

Ecole AUBERT

LANGUES VIVANTES
STENO - DACTYLO
COMMERCE ET COMPTABILITE

Notre devise :
APPRENDRE VITE ET BIEN

HOTEL LEROY

5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182

Le plus récent
et le plus bel Hôtel
Français d'Alexandrie

Appartements et chambres
avec salles de bains privées

Téléphones avec l'extérieur
dans toutes les chambres

CUISINE FRANCAISE
REPUTEE

Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri

PRIX MODERE
Tél. 23690 (6 lignes)
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves : L.E. 240.000.

SIÈGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-el-Nil.
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

LE MIDIE LA FRANCE COTE D'AZUR

d'un seul coup, d'aller par le nouveau service

LE CAIRE

MARSEILLE

AIR FRANCE

LE CAIRE : 2, Midan Sofiman Pacha - Tél. 79913-14-15
Imm. Shephards - Tél. 45670
ALEXANDRIE : 3, rue Fouad I^{er} - Tél. 20241
et toutes agences de voyage reconnues.

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

13, RUE KASR EL-NIL — TEL. 59361-45429

affilié au groupe de la

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
(R.C.C. 3827)

Le sang-froid de Lydia Clarville

LORSQUE NOUS LE VIMES pour la première fois, Sébitouané avait environ quarante-cinq ans. C'était un homme de haute stature aux membres nerveux, à la tête un peu chauve et à la peau café au lait. Il était de manières dignes et réservées...

Lydia Clarville posa devant elle, sur la table, l'exemplaire des « Voyages en Afrique », de Livingstone et, le front plissé, les lèvres contractées en une moue enfantine, essaya d'imaginer le personnage de Sébitouané. Le résultat de cet effort fut un éclat de rire qui détendit son visage crispé.

Elle hésita à reprendre le volume rébarbatif. La montre-bracelet, luisante auprès du cendrier de jade, indiquait minuit dix. Ceci n'était pas raisonnable ! D'un regard apeuré, elle s'assura de l'absence de Miss Vlogaert, terreur de ses années de jeunesse. Mais Miss se morfondait dans le vieux manoir des aïeux. Pour la première fois, à vingt-deux ans, Lydia Clarville voguait dans la vie sans sa dame de compagnie.

Le silence régnait dans l'hôtel. La ville dormait. Dans l'appartement voisin, la grosse Maud Jenking, compagne de voyage, réparait les fatigues d'une pénible excursion. Lydia Clarville passa sa main fine dans ses cheveux trop blonds et bailla voluptueusement. Ah ! liberté totale, grisurie de solitude et d'indépendance ! Que de folies en ton nom !... Lydia, les yeux mi-clos, déroula le film de la journée : visite à la cathédrale (pas très gai), une heure à la Foire Coloniale (amusant, mais tous ces gens manquent de distinction), et surtout l'excursion, qui vit l'agonie des prétentions de la grosse Maud Jenking !

Charmant de voyager seule, de combiner soi-même l'emploi du temps des journées ensoleillées ! Lydia loucha vers le lit, monstre accroupi dans l'angle de la chambre. Elle se leva, s'étira, déesse gracile dans son pyjama de soie puce et s'admira dans le miroir. Non ! Livingstone (David), lorsqu'il écrivit ses « Voyages en Afrique » ne pouvait savoir que Lydia Clarville, à minuit, essaierait d'imaginer le chef Sébitouané...

Elle s'approcha du lit, ôta ses minuscules mules brunes.

ET PUIS, SOUDAIN, IL Y eut un grattement discret aux volets clos de la fenêtre. Lydia Clarville songea aussitôt aux deux étages qui la séparaient du sol. Ses doigts se crispèrent légèrement. Elle eut peur pour lui. Le grattement se reproduisit plus fort, comme impatient. L'espagnole, soulevée de l'extérieur, grinça légèrement...

Lydia Clarville tourna le commutateur. L'obscurité se fit, totale.

Jusqu'à quel point les épais rideaux de soie mauve, le battant de la fenêtre entrouverte, l'abat-jour à longues franges brillantes, la vague clarté extérieure, pouvaient-ils abuser l'homme qui, en équilibre instable sur l'étroite corniche, s'obstinait en sa folle tentative ? Lydia craignit qu'il ne s'enfuit. Mais non, lentement les deux volets s'écartèrent. La lune blême découpa sur le parquet un rectangle argenté.

La silhouette se détacha dans la clarté laiteuse. Saisie d'une curiosité morbide, Lydia écarquilla les yeux. L'homme était mince, grand, agile. Ses épaules à angle droit révélèrent un costume de coupe excellente. Le visage ne semblait pas masqué. L'inconnu s'approcha de la table. Le pinceau lumineux d'une torche électrique éclaira le volume entrouvert. Sous les doigts agiles, les feuillets palpitaient. — Hé, hé !... ironisa la voix calme... Lectures sérieuses !... « Les Voyages en Afrique », de...

Lydia attendait l'Aventure... Elle entra un soir à l'improviste dans sa chambre d'hôtel. Etait-ce un gentleman-cambrioleur ? Vous ne le saurez qu'à la fin de ce conte

— Avez-vous lu la description du chef Sébitouané, monsieur ?... Lydia Clarville tourna le commutateur. La lumière jaillit à flots.

UN TUMULTE DE PENSEES déforma le visage de l'inconnu. Surprise, angoisse ? Peur, peut-être ? Des regards à droite, à gauche, à la recherche d'une issue, d'une fuite possible...

— Avez-vous lu la description du chef Sébitouané, monsieur ? répéta Lydia Clarville, quelque peu impatientée...

L'homme hésita encore. Puis il parut en prendre son parti. Avec attention, il examina la charmante silhouette adossée à la tapisserie bleutée. Tranquillement, il éteignit la torche électrique. Il attira vers lui un fauteuil, dans lequel il se laissa tomber.

— Vous permettez, mademoiselle ?... L'émotion... Non, en vérité, je connais très mal l'oeuvre de Livingstone... Et je le regrette : ceci me prive du bonheur d'en discuter avec vous...

Son visage jeune, aux yeux gris métalliques, traduisait un calme parfait. Aucune ironie, aucune crainte. Les yeux posés sur Lydia exprimaient l'admiration, mieux que tout compliment superflu. Il y eut un silence. Lydia avança de quelques pas, tendit une cigarette.

— Merci, Mademoiselle, jamais pendant le travail...

Elle examina curieusement ce visage souriant, ces vêtements d'une coupe parfaite.

— Je suis très curieuse, Monsieur. Comment avez-vous pu atteindre ma fenêtre ?

— Mon Dieu, un peu d'entraînement... Quelques dispositions à l'acrobatie... Je ne crains pas le vertige... Pas celui-là... ajouta-t-il, gauchement, lourdement.

— Elle fit la moue et attaqua : — C'est très gentil à vous d'être venu me rendre visite. Remarquez bien que je ne montre pas indiscret. Je ne vous demande pas votre nom. C'est inutile, n'est-ce pas ?...

ELLE ECLATA DE RIRE COMME après une bonne plaisanterie. Il rit aussi. Sa gêne ne se dissipait pas.

— Inutile, en effet ! reconnut-il loyalement. Vous comprenez bien qu'il n'est trop facile de déguiser ce nom... (Il eut un grand geste sardonique...) Pour l'honneur de la famille !

— Je comprends.

Le silence se rétablit. Les yeux de l'étrange visiteur erraient de tous côtés. Il expliqua, car le son de sa voix le rassurait :

— Mes amis me nomment Jacques... Jacques Melville. Non, ce n'est pas mon nom véritable. Mais c'est celui que je déclarerais à l'occasion si on m'arrêta cette nuit. Je défie qui que ce soit de prouver que je ne suis pas Jacques Melville !...

— Elle hocha la tête et avoua : — Je comprends ! Très bien. Vous avez tout bien préparé, n'est-ce pas ?

— Il fit la moue et tendit la main vers la table :

— Pas assez bien. Car vous n'avez pas bu.

— En effet. Ce thé présente une légère odeur qui a éveillé ma méfiance. Un conseil, M. Melville (elle rit légèrement). A votre prochaine tentative, utilisez donc un autre somnifère que l'opium. Cette odeur et ce goût opiacés sont trop aisément perceptibles lorsqu'on est accoutumé à la délicate senteur du thé...

Il tapota nerveusement les bras du fauteuil. Perplexe, il répéta :

— Ainsi, vous n'avez pas bu ? Vous avez donc senti ma venue ?

— Je l'ai pressentie. Je vous ai attendu ! L'impatience me gagnait. Livingstone manque de gaieté ! Je pensais que vous aviez renoncé. Je constate avec plaisir qu'il n'en est rien.

— Avec plaisir ?

— Avec plaisir, oui.

Elle baissa la tête, rouge de confusion. Il hésitait encore. Mais un regard amusé brillait dans ses prunelles. Il croyait comprendre, brusquement ! Sa voix se fit très douce.

— Vous êtes étrange, Mademoiselle ! Ignorez-vous que je pénétrerais dans votre chambre pour subtiliser vos bijoux ? Pour voler ? Il n'est question, parmi le personnel de l'hôtel, que de voler votre rivière de diamants !... De quoi exciter la convoitise de Jacques Melville !...

— Elle renversa la tête en arrière et éclata de rire.

— De « Jacques Melville », ouï ! répéta-t-elle en vous en prie ! C'est à mourir de rire !

— De rire ? Vraiment !

JACQUES MELVILLE QUITTA lentement son fauteuil. La certitude le prenait que cette petite femme en pyjama se moquait de lui, simplement. On verrait bien !

— Et si je changeais de tactique hein ?... Et si je vous disais (il tira son automatique, le braqua sur la frêle silhouette souriante), si je vous disais : cette comédie suffit ! Plus un mot ! Les bijoux ?...

— Malgré son assurance simulée, il ne se sentait pas très rassuré. Il ne tirerait pas, bien sûr. Jacques Melville n'est pas un assassin !

— Si la petite crie, réfléchit-il en une seconde, je suis « fait ». Jamais je n'aurai le temps de redescendre par la corniche ! Soit que je suis !

Mais il demeura très calme, le doigt figé sur la détente, les mâchoires crispées menaçant. Lydia Clarville aperçut-elle l'étrincelle indécise qui passa dans son regard ? C'est probable. Car elle sourit narquoisement :

— Mon Dieu, « M. Melville » !... Cachez donc ce revolver. Un accident est si vite arrivé ! Que voulez-vous, au juste ? Mes bijoux ? Dans le tiroir de gauche. Je ne possède ici que le collier. Je le regrette, croyez-le bien ! Mais les autres sont dans le coffre de l'hôtel. Si j'avais su...

— Il passa sur son front une main moite et regarda de tous côtés. La peur l'envahissait à nouveau. Pas possible ! Elle jouait avec lui, comme le chat de la souris ! Des gens devaient être cachés dans le couloir, qui attendaient le premier cri d'appel !

— Eh bien ! qu'attendez-vous « M. Melville » ?

— Voilà, quelle s'irritait ! Elle entrouvrit le tiroir indiqué, saisit la rivière de diamants, s'approcha de lui et, tout en riant, enfouit le bijou précieux dans la poche droite du veston.

— Voici ! Voyez que j'ai confiance ?...

— Il palpa le collier à travers l'étoffe. A la leur crue de l'ampoule électrique, ses soupçons s'évanouissaient. C'était bien les pierres véritables, non une pâle copie ! La tentation le saisit, brutale, de sauter vers la fenêtre, de se laisser glisser jusqu'au sol, de fuir... Mais pour qu'elle agisse avec autant de désinvolture, il fallait qu'on attende en bas ! Descendre en emportant ce collier, c'était se perdre !

— Lydia Clarville s'assit encore, nonchalante. Elle semblait dans son costume de soie, une mignonne poupée blonde.

— On m'a parlé de vous, « M. Melville » ! Beaucoup ! J'ai pensé à vous, très souvent. On m'avait annoncé que vous ne reculez devant rien, que les actes les plus audacieux sont pour vous monnaie courante... Je craignais que l'entreprise ne vous parut trop hasardeuse. Votre décision n'est pas sans soulever en moi, « M. Melville », un sentiment très doux...

— Il se leva encore. Une émotion l'étreignait devant cette douceur sincère. Dans cette voix paisible résonnait le bonheur. Il se souvint du nom, entendu au hasard de conversations :

— Lydia !

— Il tendit les bras. Il ne raisonnait plus. Au début, il l'avait crue folle, et méprisée. Maintenant, il ne savait plus. Etait-ce possible, cette inconcevable façon de racheter sa vie, par l'amour de cette poupée blonde ?...

— Lydia !

— Il voulut la saisir, Lydia Clarville se dégagea promptement et frôla les sourcils.

— Ne me faites pas oublier, voulez-vous, l'audace dont il vous a fallu témoigner pour venir jusqu'ici. Je vous reverrai demain, dans le hall. Maintenant, il vaut mieux partir !

— Dompé, subjugué, charmé par le sang-froid de la poupée blonde, il se dirigea vers la fenêtre, enjamba la barre d'appui. A ce moment il sentit dans sa poche

le poids du collier de diamants. Il baissa la tête. Une honte le saisit. Le collier glissa entre ses doigts crispés, s'abattit sur le parquet ciré, avec un petit grésillement. Jacques Melville disparut.

Lydia, penchée dans le vide, le vit, grosse araignée argentée par la lune, qui s'agrippait aux moindres interstices. Il posa les pieds sur le sol. Il leva la tête, et, la voyant à sa fenêtre, lui adressa un baiser, du bout des doigts.

Lydia Clarville soupira. Elle se baissa, ramassa le collier, le plaça dans le tiroir (toujours le même !). Après quoi elle éteignit la lumière, se coucha, et s'endormit...

A DIX HEURES DU MATIN elle s'habilla, en hâte, ouvrit la porte et s'en fut frapper à l'appartement de son amie Maud Jenking. La grosse Maud l'attendait, dans le salon, en compagnie d'un inconnu au visage glabre, énergique et timide à la fois. Quelque homme d'affaires...

— Chère petite cacochière, petit oiseau doré de mon coeur, comment Lydia Clarville, enthousiasmée, vous avez perdu votre pari. Votre frère, Francis Jenking, le successeur du grand Livingstone, n'est pas le gentleman irréprochable dont vous m'exploriez la respectabilité. Un homme comme lui, sachez-le, est capable des actes les plus téméraires !...

— Au bas de votre dernière lettre j'ai ajouté quelques lignes, qui vous ont fait sourire. Souvenez-vous : « La forêt vierge est trop loin pour qu'il nous donne des preuves de sa ténacité. Mais un homme hardi est capable de s'emparer de mes bijoux... » Je l'ai défilé, Maud ! Eh bien...

— Eh bien ? sourit Maud Jenking étonnée...

— D'abord, Maud, n'avez-vous avoir reçu, voici trois jours un télégramme annonçant l'arrivée de votre frère cette nuit-même ?...

— Je ne nie pas.

— Eh bien ! Maud (et la poupée blonde s'exaltait de plus en plus), savez-vous quel fut le premier acte de votre frère ?

— Comment le saurais-je ?

— Il escalada la façade de l'hôtel, Maud ! Il ouvrit mes volets, de l'extérieur !... Il me croyait endormie, droguée. Il s'en est fallu d'un cheveu que mon collier ne fût subtilisé par lui !... Votre frère, Maud, est d'un courage sans égal, d'une témérité sans bornes !

— Elle se tut soudain. Maud Jenking ne semblait pas comprendre. Ses regards erraient de Lydia, étonnée, à l'inconnu, qui fronçait les sourcils.

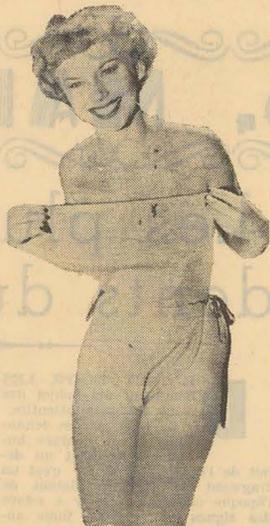
— Brusquement, la grosse Maud tendit le bras vers lui :

— Mon frère Francis, Lydia... arrivé ce matin même !

— Très heureux de vous connaître, certes... Bien que...

— Elle s'interrompt. L'émule de Livingstone eut à peine le temps de tendre les bras.

— Lydia Clarville, terrassée par l'épouvante du souvenir, venait de s'évanouir !



La campagne de moralité déclenchée par l'honorable sénateur Korani bey n'aurait certes pas autorisé la tenue sommaire de cette ravissante sirène. Si elle est légère et peu vêtue c'est qu'elle a employé un mouchoir de plage en guise de maillot de bain. Il a l'air bien fragile et nous ne savons s'il a résisté à l'épreuve de l'eau et à la furie des vagues. Quoiqu'il en soit, nous ne recommandons nullement à nos sirènes d'Egypte de recourir au même procédé. Elles risqueraient de se voir entraînées au kism.



SWISSAIR

met à votre service la même technique qui a fait la réputation des montres suisses



« MAMAN M'A DIT DE VOYAGER PAR SWISSAIR »

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920
CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439
Toutes opérations de banque
SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847/24599 R.C. 3134
Siège du Caire : 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558/76381/40300 R.C. 51381

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1^{er}
TEL: 27460
ALEX.

NOUVEL ARRIVAGE DE VINS PIEMONTAIS à la
Sté Carmel Oriental
19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA
Hâtez-vous d'effectuer vos achats
STOCK LIMITE
TEL. : 53784 R.C.C. 20510

“Miss Fossoyeur 1950”



Pour ne pas demeurer en reste, le syndicat des Fossoyeurs de l'Etat de Nevada (U.S.A.) a décidé d'élire sa « Miss » lui aussi. Le 28 Mai dernier, Miss Terry Russell, employée chez Sutton and Vauxham, entrepreneurs de pompes funéraires, a été élue « Miss Fossoyeur ». Il faut reconnaître que le travail de Miss Russell n'a pas l'air de lui donner des idées noires car elle sourit de toutes ses dents.

POUR VOUS, MADAME

Pans et décolletés

LA MODE, cet été, a décidé que nous irions nettement plus court vêtues de par les rues. Mais elle a trouvé un moyen de nous habituer à ce retour à la liberté. Elle a posé dans bien des cas, sur nos jupes, des pans qui dépassent et jouent avec le fourreau plus court. Jacques Fath, notamment, sur des robes de fin de journée, ou de petit soir, propose à droite et à gauche de la jupe étroite et courte, de longs pans de tulle qui, s'opposant avec la lourde soierie du fond, idéalisent l'ensemble et le rendent plus précieux. D'autres couturiers utilisent la même idée pour une toilette tout entière en tissu léger; les uns choisissent l'organza, les autres la dentelle et souvent le Chantilly. Bien entendu, les pans peuvent être réguliers ou inégaux, larges ou étroits, s'achever tout droit ou au contraire mourir en pointe, l'un peut être long et l'autre peut être court, tout un ensemble de possibilités qui donnent au créateur un domaine pour innover.

On retrouve l'idée des pans sur les robes de grand soir. Dans ce cas, le corset est réalisé en dentelle comme les deux pans et le fond de la robe est en soierie lourde, comme la moire ou la faille.

Les robes d'après-midi ont, elles aussi, sacrifié à la mode des pans. Ici, ils ont un tout autre sens. Ils ne dépassent plus la toilette. Ils tombent à la même hauteur que le fourreau et ne sont plus utilisés comme une subtilité de coupe. Les robes de soirée ou de voile imprimées en sont souvent garnies. Dans ce cas, ils forment, soit des tabliers, soit des panneaux arrière, soit des panneaux de côté. Mais, chose plus nouvelle, les robes de laine elles-mêmes, ont sacrifié à la vogue des pans. C'est ainsi qu'une charmante robe de fin lairage ne s'adonne de deux pans légèrement coquillés qui débent comme une ceinture sur le devant de la robe et s'achèvent derrière en ménageant entre eux un espace qui laisse apercevoir le fourreau, et se terminent en une pointe qui dépasse très légèrement la robe. Ces pans sont exécutés dans le même tissu que l'ensemble ou bien, quand la robe est noire on peut les réaliser en un très fin pied-de-poule noir et blanc, que l'on souligne d'un galon noir qui les borde à cheval. Parfois, c'est tout un côté de la robe, croisée comme une jupe portefeuille, qui s'écarte pour simuler un pan et donner plus d'ampleur pour la marche. Ce mouvement peut être prévu devant, sur le côté ou derrière. Ce sont là quelques idées qui vous permettront de trouver encore mainte autre application à cette formule nouvelle qui plaît à la mode printanière.

LES DECOLLETES SONT, EUX aussi, un des thèmes favoris des créations 1950. Pour le matin et le début de l'après-midi, beaucoup de blouses et de petites robes s'arrêtent au ras du cou. Cela ne veut



Le décolleté porté par Zena Marshall, vedette de la «Eagle-Lion», est le plus typique de la saison. On remarque le revers brodé et les motifs fleuris du plus gracieux effet.

pas dire que mille idées nouvelles ne viennent pas renouveler ces encolures si jeunes — les préférées de la plupart des femmes. C'est ainsi, par exemple, que le petit col cassé masculin qu'un grand couturier préconise — même avec le décolleté généreux d'une robe de soir, est apparu sur les blouses. On l'aime souvent un peu empesé, très net, très droit. D'autres corsages, au contraire, veulent le petit col Claudine arrondi qui était pendant longtemps resté l'apanage du décolleté d'enfant.

Les tailleurs eux-mêmes sacrifient au souci de rénover le décolleté. C'est ainsi que sont apparus ces revers en fer à cheval, arrondis et ouverts, comme leur nom l'indique, et dont le mouvement si typique de cette saison est obtenu par un savant travail au fer. Celles qui redouteront de choisir pour un tailleur cette forme de revers qui résonnera de la faire dater, la réserveront pour une robe à réserve, voire même pour une robe imprimée, mais elles auront soin cependant pour leur tailleur, de choisir de longs revers dégageant bien la blouse qui doit mettre sur un tailleur de printemps sa note vive et gaie.

Pour l'après-midi les décolletés se partagent en deux groupes: ceux qui restent fidèles à la ligne au ras du cou et ceux qui préfèrent laisser autour du visage la clarté d'une belle carmation. Les premiers s'ornent, plus encore que ceux du matin, de mille fantaisies de plissé, d'organdi ou de lilon, noués, coils

Les plus belles dents du monde

DE TOUT TEMPS, LES dents ont été l'objet des soins les plus attentifs. Le plus ancien échantillon de la denture humaine appartient au début de l'ère quaternaire: c'est un fragment de mâchoire datant de l'époque chélléenne. On y a relevé des signes de pyorrhée mais aucun signe de carie, celle-ci apparaissant seulement chez les hommes de l'âge du renne! A cette époque on obturait les dents avec l'écorce des arbres.

les embellir le sang de la crête du coq.

ET AUJOURD'HUI, QUELS conseils les meilleurs dentistes offrent-ils aux femmes pour garder la santé, la beauté et l'éclat de leurs dents?

D'abord, on ne va jamais trop tôt chez le dentiste.

Les dents de lait, souvent négligées, sont souvent à l'origine de mauvaises dentitions futures. L'enfant, très jeune, doit se laver les dents. Qu'il apprenne à ne jamais sucer son pouce car non seulement cette déplorable habitude amène dans la bouche l'infection microbienne mais conduit au port involontaire de l'appareil redresseur — si disgracieux! Qu'il sache aussi de bonne heure que le cure-dents, si amusant pour lui, est dangereux pour ses gencives, il est facilement septique et cause parfois de dangereuses abcès. Il existe dans les pharmacies du fil de soie dont l'usage est courant en Amérique et qui permet facilement le parfait nettoyage des interstices des dents.

Se laver les dents le matin ne suffit absolument à rien. C'est le soir qu'il faut se les nettoyer et, si possible, après chaque repas afin de les débarrasser des particules alimentaires qui à la longue amènent l'infection.

Que votre brosse à dents soit relativement dure. Votre dentifrice sera de bonne qualité et le moins colorable possible car des dentifrices rouges nuisent à la fois à l'émail des dents et à la santé des gencives.

VOUS DEVEZ TOUTES SAVOIR que l'on brosse les dents dans le sens de leur pousse, de haut en bas pour la mâchoire supérieure, de bas en haut pour la mâchoire inférieure et surtout jamais "en rond" ce qui aurait pour déplorable effet de repousser sous les gencives les matières septiques. En cas de gingivite, massez matin et soir vos gencives avec le doigt. Votre dentiste, si ce remède reste inopérant, vous guérira rapidement grâce à des insinuations et à quelques pointes de feu.

Vous vous décalcifiez? C'est une maladie fréquente à notre époque. Attention aux caries dentaires suivant les manifestations ganglionnaires! Appelez au secours les sels de calcium, en pilules ou en suppositoires et fixez-les par un médicament à base d'extraits glandulaires. Des carottes râpées, des tomates crues, le jus du citron et tous les fruits en général vous fournissent les vitamines indispensables — mais dans les cas de décalcification rien ne vaut l'écurante, la vivifiante huile de fole de morue!

Ne buvez pas glacé ni brûlant si vous voulez garder intact l'émail de vos dents. Attention aux confitures, aux suceries et renoncez à jamais au plaisir de casser les noisettes et les noix d'un bref coup de mâchoire!

LES PHARAONS PORTAIENT déjà des dents artificielles et aurifiées, nous savons qu'ils traitaient les dents, tout comme les Chinois, avec l'arsenic, l'urine et les pointes de feu...

Hippocrate fut un dentiste remarquable. Les Phéniciens retenant les dents branlantes au moyen de fils d'or; on trouve au musée du Louvre une mâchoire découverte dans une nécropole de Saïda qui en est l'exemple.

Les Romains vantaient pour l'éclat des dents et leur solidité les excréments de souris et le foie de lézard grillé... Par contre, Avicenne donnait des conseils qui pourraient nous servir encore: éviter le froid et le chaud excessifs.

Ne pas mâcher de choses trop dures ou visqueuses.

User sans exagération du poisson et du laitage.

Ne pas se curer les dents, les frotter avec du miel et du sel brûlé.

Au XVIème siècle, on déclarait que les dents malades abritaient des vers en leur creux! Hemard fut le premier à démentir cette croyance puis Guy Pantin soigna les dents avec des saignées, et conseilla pour



Une belle dentition est un atout de beauté. Cette starlet de Hollywood nous offre un sourire pour réclamer de pâte dentifrice.

L'animateur du GIRO'S H.D. HOVER nous parle de la VIE NOCTURNE D'HOLLYWOOD

LE "GIRO'S"! EST-IL une star qui ne soit pas allée dans ce "night-club", dont le nom reste synonyme de vie brillante et nocturne d'Hollywood.

SUR LE «SUNSET STRIP»...

Le "Ciro's" est situé sur le "Sunset Strip" la partie chic de Sunset Boulevard qui prend, la nuit, un aspect irréel, en raison de ses éclairages multicolores. Sa façade noire et brillante reflète constamment la lumière des phares de voitures de luxe qui stoppent devant sa porte, longueur de journée... ou plutôt de nuit.

Faisons donc comme eux, ce soir, et allons goûter l'atmosphère bien typique de ce cabaret-restaurant. Notre ami, H.D. Hover, l'animateur auquel le "Ciro's" doit sa vogue inégale, nous accueille à la porte.

Harmones entraînant d'une rumba, dans lesquelles s'estompent les conversations; toilettes du soir laissant à nu, des bras, des dos, des décolletés; bijoux scintillants dans une lumière douce; visages de "stars"... tout cela contribue à vous tourner la tête (au sens propre du mot) dans toutes les directions.

COMMENT ATTIRER LES VEDETTES

Vous trouvez que j'ai toujours le sourire, me dit le sympathique H. D. Hover. Cela fait partie de mon métier! A Hollywood, on vit plus ou moins sur les nerfs, et l'on vient ici pour se détendre...

A quel attribuez-vous votre réussite?



Tyrone Power est un habitué du "Ciro's" et un ami personnel du "proprio" H. D. Hover. On raconte même qu'il a des intérêts dans la boîte de nuit.

En premier lieu, j'aime mon métier. J'aime recevoir, et les "stars" sont mes amies. Quand je donne une "party" chez moi, elles me font toujours le plaisir de venir; nous nous voyons en dehors d'ici, du travail.

Le délicat, dans un "night-club", c'est de créer une ambiance "jumping" (qui saute), où il y a sans cesse de la vie, de la gaieté. Les acteurs, dont la profession consiste à faire rire, à émoouvoir, connaissent tous les détails du métier: pour qu'ils se laissent captiver par les "Numéros" qui passent ici, il faut que ceux-ci soient excellents. Il doit en être de même de tout. Les clients "ordinaires", eux, affluent à leur tour, histoire d'admirer les "stars" de près. Le "night-club" s'empile de monde. Et comme les cinéastes aiment les cabarets où il

y a du monde, d'autres stars nous rendent bientôt visite. Et ainsi de suite c'est un cercle vicieux...

LE «X.Y.Z.» DU METIER

— Je ne vous demanderais pas, à vous l'"A.B.C." de votre métier, puisque vous y êtes en tête...

— J'ai compris, enchaîne Hover... vous ne voulez pas connaître le début de l'alphabet, quant à la vie nocturne, mais les "ficelles", l'"X.Y.Z." de la profession!

— Avant tout il y a l'ambiance qui doit être intime. Il faut que la salle donne l'impression d'être petite, comparée au nombre de personnes qu'elle contient. Plus une salle est "cosy", plus la glace est vite brisée!

— Et la piste de danse?

— Elle aussi doit être petite pour qu'on s'y écrase. De la sorte, n'importe quel danseur a la sensation d'être en tête-à-tête intime avec les stars... ou en dos-à-dos! (pour employer une expression atténuée).

ECLAIRAGE-VARIANT COMME LE MAQUILLAGE

Comme je constate machinalement que peu nombreuses (relativement) sont les stars qui tirent leur poudrier pour jeter un coup d'œil dans le miroir, afin de s'orienter éventuellement leur houpette ou leur rouge à lèvres, Hover me fait remarquer:

— Admirez le soleil, et sa logique... sans doute non voulue: il diminue d'intensité peu à peu, au fur et à mesure que le visage des humains paraît fatigué, et que la journée avance. Un soleil radieux éclaire le matin, les visages reposés; vers la fin de la journée, lorsque la fraîcheur des traits s'est enflée, le soleil a le tact de disparaître progressivement! L'"éclairage" fait de même ici! Regardez cette vedette, à une heure du matin, son "make-up" semble aussi frais que si elle venait de se maquiller. Pourquoi? Parce que la lumière éclairant la piste de danse et la salle, diminue par degré, à mesure que l'heure avance.

H.D. Hover se lève, et va murmurer quelques mots à l'oreille d'un producteur. Celui-ci, qui était occupé à parler d'un match de boxe qu'il venait de voir (si j'en juge d'après les gestes qu'il faisait) arrêta là sa démonstration, et porte son regard vers une "starlet" blonde, aux jolis yeux verts.

CARRIERES ET (NIGHTCLUBS)

Dans les "night-clubs", au "Ciro's" en particulier, ont été conclus bien des affaires de cinéma: engagement de stars et starlets, scénario pris, accord conclu entre producteurs, etc. H.D. Hover, souvent, n'y a pas été étranger; un mot glissé dans une oreille attentive a souvent contribué au lancement d'une carrière.

Après un documentaire sur le Nil

IBRAHIM LAMA tourne son 54ème film

NOUS AVONS eu le plaisir de rencontrer, samedi dernier, M. Ibrahim Lama. Après un effort considérable, notre producteur M. Ibrahim Lama est de retour de sa dernière randonnée du centre de l'Afrique où il a passé trois mois. Pendant ce temps il a photographié les plus belles vues de la nature captivante de la vallée du Nil.

M. Lama était accompagné de son fils Samir Abdallah qui a activement secondé le cameraman Rashad Salama.

M. Lama a profité de son séjour aux Laas Nianza pour tourner un documentaire sur le Nil, de ses sources à la Méditerranée.

M. Chourri Alexandre, grand ami de M. Lama, nous a envoyé par la même occasion, ce reportage qui décrit admirablement bien les activités de notre producteur du cinéma égyptien.

EN PASSANT EN REVUE LES films de fabrication locale projetés sur nos écrans, on remarque sans doute un progrès notable dans l'art cinématographique; les mises en scène s'améliorent, les décors s'enrichissent, de nouvelles étoiles ou vedettes apparaissent, le sentiment artistique se développe. L'évolution du cinéma égyptien est sensible. Mais ce qui est indispensable d'avoir, c'est de mettre en oeuvre des scénarios plus décents puisés dans la vie égyptienne et qui peuvent servir d'abord à l'élevé de la société et à l'éducation des caractères. Qu'on tâche d'assainir le côté moral de nos films. Le Ministère des Affaires Sociales ne doit pas tolérer mais interdire les scènes indécentes qui poussent à la dépravation et qu'on projette particulièrement sur les écrans de provinces. Il ne faut pas oublier que nous sommes dans un pays encore jeune et en pleine réorganisation.

J'ai eu l'occasion de voir un de nos meilleurs producteurs, M. Ibrahim Lama, dont les films d'aventures attirent et passionnent un grand public. Il est le seul qui produise ce genre en Egypte. On ne peut oublier qu'il est un des pionniers du cinéma égyptien.

Quand le pénétrais dans le studio, il était en train de tourner un film qui doit paraître incessamment. A le voir, au travail, on comprendra qu'il est un metteur en scène émérite. Jovial et affable, qualités rares chez d'autres personnalités du même métier, il dirige le travail intense et compliqué avec zèle et énergie, le sourire toujours aux lèvres. Il parle à voix basse et encourage ses acteurs et collaborateurs.

Ecoutons-le s'exprimer en bon français: — «J'ai été le premier égyptien à travailler dans l'industrie cinématographique. J'ai débuté à Alexandrie en 1926 en collaboration Chourri Alexandre,

BELIER 21 Mars au 20 Avril.

Cette semaine attendez-vous à de grands changements. Une très bonne nouvelle vous attend dans le domaine du travail, chances de gains en loterie (surtout si l'addition des chiffres forme 5.) Joies sentimentales et rentrées d'argent.

Mardi sera un bon jour surtout entre 11 h. et 1h. a.m. Certains ennemis cachés tacheront de vous nuire vous aurez gain de cause. Succès relatif jusqu'en Novembre prochain. Evitez le soleil, et buvez peu d'eau.

TAUREAU 21 Avril au 21 Mai

Evitez les courants d'air cette semaine car les refroidissements peuvent provoquer de fortes angines.

Décision de voyages qui seront fructueux et heureux. Réception de lettres d'un très bon augure, surtout pour le travail, les affaires en cours seront terminées. Ne gardez pas vos tourments partagez-les avec la personne aimée. Pas de heurts dans le foyer, décision de changement de maison. Grande surprise Vendredi.

GEMEAUX 22 Mai au 21 Juin.

Grands succès dans plusieurs domaines cette semaine, Mercure en très bon aspect fera réussir presque tous les candidats aux examens.

Les voyages vous sont aussi de bon augure. Un travail en suspens sera terminé et vous rapportera assez. Les amoureux seront heureux et beaucoup de demandes en mariage. Les jeunes filles Gêmeaux auront un sex-appeal particulier, beaucoup de bonheur pour elles à partir de Mercredi. Evitez les boissons glacées et les longues marches. Les distractions nocturnes sont à recommander.

CANCER 22 Juin au 23 Juillet.

Attendez-vous à être heureux cette semaine, lecteurs Cancer! De tous côtés pleuvront de bonnes nouvelles, surtout si votre ascendant est Verseau. Même dans le foyer il y aura de belles surprises, car les discussions ne manquent jamais dans le ménage. Un grand soupir

Chronique Astrologique

Les Astres Vous Présentent

par AZYADÉ BAYARD

Du 8 Juin au 15 inclus

sera poussé par plusieurs car vous recevrez un document attendu depuis plus d'un an. Cette bonne nouvelle transformera peut-être votre situation et votre vie.

Evitez l'excès de nourriture. Soyez optimiste, la chance vous sourira.

LE LION 24 Juillet au 23 Août.

Si vous vous sentez calme et disposez cette semaine vous aurez à gagner sur tous les domaines. Vous êtes capables et intelligents mettez en pratique ces excellentes qualités et vous réussirez 100 pour 100, en argent, amour, et foyer. Les femmes Lion seront heureuses si elles savent s'y prendre avec leur ami, amoureux ou mari. Dimanche sera une excellente journée de magnifiques décisions seront prises dans la matinée. Excitez les salaisons, vous pourrez souffrir d'urticaire.

Evitez la nervosité. Cette semaine vous devez exercer une maîtrise sur vous, surtout dans le foyer. Désir de changer d'atmosphère. Un peu de patience vous serez heureux. Soyez moins pessimiste.

Soignez votre sang et pas d'excès en particulier Mardi soir.

LA VIERGE 24 Août au 23 Septembre.

De brusques changements de situation cette semaine surtout dans les finances. Pour les ascendants Taureau amélioration et réussite, pour les ascendants Poissons, je leur recommande le calme et la prudence. Evitez les coups de tête.

Méliez-vous des milleux, et certains serviteurs, qui peuvent les vous conseiller mal, les autres vous voler. Evitez les légumes et les fruits. Réussite en amour.

LA BALANCE 24 Septembre au 23 Octobre.

Excellent semaine pour tous. Vénus en bon aspect vous contente-

LE CAPRICORNE 22 Décembre au 20 Janvier.

Surprises agréables et tranquillité d'esprit. Evitez la dictature vous réussirez beaucoup plus. Votre travail sans arrêt sera récompensé et les finances seront prospères.

Grandes préoccupations au foyer. Soyez optimistes et laissez agir les Dieux, tout s'arrangera. Votre droiture sera récompensée.

Bonne nouvelle, samedi. Faites attention à vos genoux. Beaucoup de marche.

VERSEAU 21 Janvier au 19 Février.

Grandes affaires en cours, patientez; sans doute entre vendredi et samedi d'excellents résultats. Une grande et belle surprise cette semaine à 14 h. tous les jours. Maîtrisez vos nerfs car sinon la congestion peut vous faire du mal. Mercredi peut-être un peu difficile, mais pensez à samedi, et vous écrierez à votre organisme d'en souffrir.

Voyage subitement décidé et de grande valeur. Les finances seront bonnes, des rentrées d'argent et beaucoup de dépenses.

POISSONS 20 Février au 20 Mars.

Jupiter en bon aspect ne permettra pas à vos ennemis cachés de vous nuire.

Des surprises magnifiques trois jours de suite. Indécisions de mariage pour certains, un beau voyage pour certains autres et beaucoup d'argent pour ceux du 15 au 17 Mars.

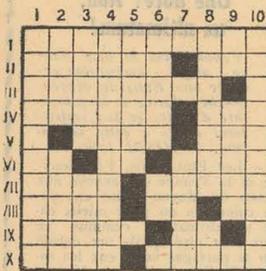
Les timides doivent parler et se défendre cette semaine ils auront gain de cause, Mercure et Vénus en bon aspect chez eux leur réservent des réussites. Certains auront la liberté et l'indépendance tant attendue. L'amour régné.

A partir d'aujourd'hui tous ceux qui voudront un horoscope sont priés d'envoyer leur adresse afin qu'on puisse envoyer la réponse par la voie postale en joignant P.T. 10 et un timbre poste de P.T. 1.

HOROSCOPE complet: P.T. 110, frais de poste inclus.

Mots

CROISÉS



CONDITIONS

- 1) Envoyer la solution sur la grille même du journal.
- 2) Joindre son nom, son adresse et un timbre de P.T. 1.
- 3) Mentionner sur l'enveloppe: «LA VOIX DE L'ORIENT» (Service Concours), 5, Rue Kasr el Nil (Le Caire).
- 4) Les solutions doivent nous parvenir jeudi soir au plus tard.
- 5) Les primes suivantes seront tirées au sort parmi les lecteurs nous ayant fait parvenir une solution exacte:
 - 1er PRIX: P.T. 100 en espèces.
 - 2nd PRIX: P.T. 50 en espèces.
 - 3ème au 10ème PRIX: Un bon de deux places dans un cinéma.

HORIZONTALEMENT

I. — Jours du mois. II. — Effet d'un cauteau. III. — De même inclinaison. IV. — Allemand. Se suit. V. — Peintre italien. Phon. dernière lettre. VI. — Bat le roi. A toi. Quartier turc. VII. — Précède une observation. De dr. à g.: amoureux de comédie. VIII. — Pail de cheval. Note. Conditionnel. IX. — Qui n'a plus de tête. Sujet impréc. X. — Purgé. Petit gardien de trésors bien cachés.

VERTICALEMENT

1. — Présentés par le propriétaire ou son gérant pour le loyer. 2. — Russe décapité. Espèce. 3. Coupe. A tol. 4. — Clignotante. 5. — Ville d'Espagne. 6. — En Guyane. De quel côté? 7. — Clou pour accrocher les tableaux et non les serpents. 8. — Inventeur du métrogonome. 10. Indigné.



ASLAN HOTEL

Tél. 9 - Ras El Bar
VUE SPLENDIDE SUR LE NIL
Eau courante et électricité dans toutes les chambres
Chambres luxueuses avec salles de bain privées
CONFORT MODERNE CUISINE "CACHER"
OUVERTURE: LE 10 JUIN

ACTUELLEMENT



GLORIA WARREN
Always in my Heart
KAY FRANCIS WALTER HUSTON
SUR SCENE UN SPECTACLE GRANDIOSÉ D'ATTRACON UNIQUE DANS SON GENRE



Dans la vie privée, Clara Galami est une authentique comtesse. Elle a porté à l'écran toute sa finesse, son élégance et son port aristocratique. Héroïne de la joyeuse comédie «LA RESA DI TITI», Clara Galami en a fait une création de classe aux côtés de Rossano Brazzi et Nino Besozzi. Ce film passe actuellement sur l'écran du ciné-jardin Kursaal.

LE MARCHE EST TOUJOURS terne et l'intérêt du capital est totalement absent. Nous avons, au surplus, assisté à un courant d'effluents tombant dans un marché creux et détériorant les cours. Toute la cote a subi des pertes qui eussent été certainement plus importantes si les vendeurs étaient certains, qu'en cassant les prix, ils auraient trouvé des acheteurs: ces sacrifices apparaissent comme évidemment inutiles par le manque total de contrepartie.

LA LOI SUR LA PROPRIÉTÉ AGRICOLE

Les discussions qui se passent au Parlement ne sont certainement pas pour renforcer la confiance dans les affaires du pays. Au moment même où des dispositions sont prises — dispositions fort courageuses et dignes d'éloges — pour modifier certaines dispositions de la Loi sur la Société Anonyme, pour encourager l'investissement des capitaux étrangers dans le pays, les Commissions Financière et de Justice du Sénat trouvent que le projet d'interdiction de l'appropriation des terrains agricoles par les non-Egyptiens est constitutionnel et que l'on pourrait le soumettre à l'ap-

Bonneurs Boursières

probation de la Haute Chambre. Voilà donc de quoi rebouter le capital et l'éloigner de tout investissement, car, ce ne sont pas seulement les textes de loi que l'on examine pour juger de leur ressort, mais ce sont les tendances qui contiennent et qui reflètent ses dispositions qui sont étudiées et bien méditées: et c'est d'après ces dispositions que l'on juge de l'avenir et des courants qui les déterminent.

LES IMMEUBLES

De la propriété agricole on passe, par association d'idées, à la propriété immobilière, et l'on se dit tout de suite que l'on commence par celle-là pour arriver à celle-ci, alors, à quoi bon construire des immeubles de rapport si un jour ou l'autre cela pourrait être interdit et que l'on devrait les liquider à des prix de misère! Autre conséquence, au moment même où nous avons besoin d'encourager la construction d'immeubles, pour lutter en faveur de la réduction des loyers, nous sortons des lois qui découragent et qui poussent à la prudence et à l'abstention. Et c'est toujours de l'incohérence et des contradictions dans notre législation et dans notre politique générale: si nous avions encore une politique...

LA PUCE A L'OREILLE

Dans une société immobilière, une des plus anciennes d'Egypte, une société qui a créé toute une banquette et fleuri toute une campagne, une société qui vend des terrains de constructions, on a émis des appréhensions fort sérieuses à l'Assemblée Générale des actionnaires, en ce qui concerne cette législation. La société en question vendant des terrains, on lui a demandé si elle pourrait reconstruire son domaine, en achetant d'autres terrains en dehors de son périmètre et à ses alentours. Le Président répondit que cela était possible, mais... que cela pourrait devenir impossible PARCE QUE LA SOCIÉTÉ EST BRITANNIQUE. On lui a alors rétorqué en lui demandant de l'égyptianiser ce qui coûtait cher aux actionnaires, étant données les exi-

gences de la Trésorerie Britannique l'importance d'une telle législation et surtout les incidences qui pourraient en résulter pour l'économie générale du pays, alors que nous n'en avons pas démontré, il n'existe aucune nécessité de la faire. Cette Loi ne répond pas à un besoin et ne tend pas à protéger la propriété contre un accaparement ou une colonisation; qu'elle n'a, en fait, aucun objet: elle ne fait qu'envenimer l'atmosphère et causer du tort à la renaissance du pays et à son progrès.

LA DETERIORATION DE NOS MARCHÉS

Nos marchés ne font que se détériorer quand partout, sur les autres marchés, il y a de la reprise. En Angleterre, après plusieurs années d'austérité l'on revient à des mesures de libéralité. Cela pourrait nous servir d'indice au lieu de nous plonger, mains et pieds liés, dans les restrictions et les interdictions, copiant sans discernement aucun, des lois et des dispositions qui sont maléfiques pour notre économie. En effet, les informations venues de Londres nous relatent que, en l'espace d'une semaine, le gouvernement travailliste a: 1.) Enlevé les restrictions sur l'acier; 2.) Accepté une plus grande convertibilité du sterling dans les opérations avec l'Union Européenne des Paiements; 3.) Aboli les doubles impositions, sur les revenus de plusieurs pays, etc., etc.

Que ce soit de Londres ou de New-York, les bruits des booms nous parviennent. L'économie de toute l'Europe est en pleine renaissance, APRES AVOIR ETE MEURTREE et, ici, chez nous, nous languissons, alors que toutes les possibilités nous sont offertes avec une potentialité qui ne se trouve pas ailleurs. Au lieu de nous mettre sérieusement au travail, car le travail est productif, nous sommes brouillés et embrouillés par des discussions sans fin. Nous sommes, au surplus, éberlués par une spéculation scandaleuse sur le coton. Notre bourse des contrats, qui

devrait être un instrument régulateur, devient un agent de perturbation et un club de jeu. Enfin, tout est déréglé et désaxé, aucun travail utile n'est entrepris et les projets demeurent, toujours et longtemps, mais toujours à l'étude.

NOTRE MINISTRE DES FINANCES

Et c'est pour cela que nous nous devons de féliciter notre Ministre des Finances, Son Excellence Zaki Abdel Motalib, qui a pu sortir un projet de loi créant une banque centrale. APRES 45 ANNEES D'ETUDES ET D'HESI-

TATIONS: Tout projet est sujet à critique, mais à cela il n'y a pas de mal. Cela ne change pas la valeur du travail accompli et surtout, la valeur de la promptitude dans l'exécution. Nous avons pas mal de critiques à adresser à ce projet, mais c'est tout simplement dans le but de mieux faire et de servir davantage le pays. C'est d'ailleurs dans cet esprit que tout devrait se faire, sans aucune arrière-pensée partisane. Dans le passé, nous avons assisté à la destruction systématique de tout ce qui avait été fait ou présenté comme loi ou projet de loi, parce que seulement cela a été fait par d'autres que le Ministre ou le sous-secrétaire d'Etat en fonction. Il faudrait changer la mentalité, devenir objectif et ne plus penser qu'à l'intérêt supérieur du pays, et à celui du plus grand nombre de personnes de la collectivité dans le pays.

S. TOROS.

Les tours perce-ciel vont-elles faire pleuvoir?

LA SECHERESSE persistante qui règne dans certains Etats américains et notamment à New-York, a incité les savants à chercher des remèdes à cette situation qui menaça de devenir désastreuse. Joyce Curry, reprenant d'ailleurs l'idée de François Dessoliers, a mis au point un procédé d'hydrogénèse qui, pense-t-il, va permettre de féconder les contrées stériles, celles qui reçoivent moins de 25 cm³ d'eau par an et qui occupent, dans le monde entier, une superficie égale à cinquante-huit fois l'étendue de la France.

L'hydrogénèse consiste à créer des nuages au moyen de «tours perce-ciel».

Ces tours ont deux cents ou trois cents mètres de base et une hauteur qui peut dépasser deux mille mètres. Elles sont de forme conique et sont bâties au milieu de grandes étendues d'eau, lacs ou marécages, ou encore en mer, à quelques milles des côtes. Elles sont utilisées comme piles thermo-solaires. Dès le soleil levé, la tour s'échauffe rapidement et du sommet jaillira une colonne d'air chaud. Les courants d'air humide afflueront à sa base. La tour se solidifiera en un tourbillon qui, grâce à sa force ascendante résistera aux brises et montera très haut. Il engendrera ensuite d'imposants massifs nuageux conducteurs de pluie qui rafraîchiront, d'une façon permanente, pendant les jours de beau temps, les régions desséchées.

Joyce Curry prévoit en outre qu'à l'intérieur de ces «tours perce-ciel», on pourra aménager des pêcheries, des aquariums, des salles de spectacle, des stations balnéaires car les tours ne supporteront pas les effets des déluges qu'elles auront provoqués et les baigneurs pourront se sécher au soleil sans craindre les intempéries.

Cette invention, si elle se réalise, risque de multiplier entre les Etats des litiges que le droit international n'avait pas prévus. Qu'advient-il si un nuage crève au dehors des frontières de son pays natal? Verrons-nous se multiplier ces «procès pour vols de nuages» qui eurent lieu récemment en Amérique et où un Etat poursuivait un autre, coupable d'avoir, à coups de canon, provoqué la chute d'une pluie qui ne lui appartenait pas?

Autour des examens de Sténotypie Grandjean

FAUTE DE PLACE NOUS N'AVONS pu publier la semaine passée, les résultats des examens de Sténotypie Grandjean, qui eurent lieu le Samedi 27 Mai à 17 h. 30.

La Sténotypie Grandjean a été introduite au Caire et à Alexandrie depuis plus d'une année par M. G. Lusena. C'est grâce à l'excellente direction de M. Lusena et de Mme

l'extension du système de cette petite machine à pris de telles proportions. Et c'est ainsi que nous avons eu le plaisir d'assister l'autre jour à la réunion d'un essaim de jeunes gens et jeunes filles qui s'étaient présentées, après quelques mois de dur labeur, aux examens de fin d'année.

Les textes étant arrivés sous pli scellé, les épreuves des candidats ont été expédiées à Paris par la même voie, aux fins de correction et d'attribution de diplômes.

Cette manifestation était présidée par M. Yves Régner, attaché culturel, de M. Cazale, son adjoint, et M. Robert Blum, qui faisaient également partie du jury, etc., etc.

Voici la liste des candidats qui se sont présentés aux examens officiels de Sténotypie Grandjean, à la première session 1950, le samedi 27 mai. Mots par minute: de 60 à 70 Sonia Kraïem, de 70 à 80 Mlle Fortunée Tarant, et Mlle Biba Akherib, de 90 à 100 Mlle Camille Dwek, Mlle Maryse Jahjah et Mlle Marie Joséphine Faure, de 100 à 110 Mlle Maud Curriel, Mlle Jeannine Kane Khalil, Mme Fernande Barruchel, Mlle Andrée Cohen, et M. Abraham Richard, de 110 à 120 M. Abdel Aziz Sabri, de 120 à 130 Mlle Claude Jonte, de 130 à 140 Mlle Maggy Edeï, de 160 à 170 Mlle Vera Zarmati et de 180 à 190 Mlle Valentine Farahat.

Milles Vera Zarmati et Valentine Farahat ont mérité une mention toute spéciale, étant arrivés à surpasser de beaucoup la moyenne ordinaire de vitesse.

Quel est donc l'avantage de cette petite machine dont le clavier ressemble aux touches d'un piano?

La vitesse de notre temps exige aussi de la secrétaire le même effort pour «s'adapter» au «rush» d'affaires du patron. Puis, ce texte pris par un sténographe, a l'avantage d'être lu par n'importe quelle dactylographe.

Nous félicitons M. G. Lusena, et Mme pour leur initiative qui a donné à l'Egypte cette heureuse innovation.

Un buffet bien garni a réuni les invités et l'on a bu au succès de l'institution.

ERRATUM

Nous avons oublié d'indiquer, la semaine dernière, dans notre chronique intitulée: "Les secrets de beauté d'Hollywood" qu'elle était rédigée par Max Factor Jr.

A NOS ABONNES

Nos abonnés sont instamment priés: 1) de nous signaler tout retard ou toute omission dans la distribution du journal; 2) de nous communiquer tout changement d'adresse. S'adresser aux bureaux du journal 5, rue Kasr el Nil (8ème étage) ou téléphoner au 78696.

LES COURSES

A L'ALEXANDRIA SPORTING CLUB

Les grandes épreuves

La semaine dernière a vu deux grandes épreuves remportées par deux grands cracks. L'Aboukir Handicap, par Gloriosa, qui battait ses cadets, malgré son poids et en retour de forme. Dimanche, Pulmonax remportait le Grand Annual, en valeurs outsider, battant... l'imbattable Timsal. Ce dernier n'a-t-il pas aimé la distance? Etait-il à court de préparation? C'est ce que nous dirons les semaines à venir. La seconde place d'Ibn Karawan confirme son manque de forme, lors de sa dernière sortie. Une autre remarque: Merazi a suivi de très près — et après lutte — le tout bon Nasralla. Que dire de ses récentes défaites? J'ai l'impression que c'est un grand crack, à suivre à chacune de ses sorties et en n'importe quel lot.

Cette semaine, deux plats de résistance: le JUBILEE HANDICAP (samedi) et, dimanche, Le modeste WASTA HANDICAP, pour arabes de 1ère classe. Belle joute que ce JUBILEE. Un Sharka si, en retour de forme, sera coriace à déloger, malgré son poids, néanmoins une légère hésitation sera encore marquée à son égard, et une belle cote ne serait pas étonnante de sa part. Zaghoul peut à nouveau bien faire, à 9/6. El Mabrouk et Nabat me plaisent aussi, quoique je préfère ce dernier en dépit de sa modeste monte, mais combien prometteuse. Quant à mon favori, c'est plus bas que je chercherais: Ismail. Sa forme ne laisse rien à désirer en ce moment, et, pour le battre, à ce poids, je pencherais un peu vers Shahrour, à condition qu'il ne fasse pas comme l'été dernier, où il subissait une éclipse complète. Richelieu et Amir Abad seront là. Au bas de l'échelle, peut-être Aljoudy.

Je désigne: ISMAIL, SHARKASI, NABAT (SHAHROUR)

Le WASTA HANDICAP, dimanche, couru sur 1 mille, rassemble un lot homogène, où Hagerass n'est pas trop pénalisé, mais peut-être battu par un Magar et un Hafli notamment. Un excellent outsider: Sawafir. Kawkab sur son ancienne forme (mais elle date trop) et Sarhan-Balsam peuvent tenter les extravagants, si l'on peut dire. Soucar peut le mieux, s'il veut et s'il se court.

Je désigne: MAGAR, HAFLI, SAWAFIR (Balsam).

Ailleurs: Avec 7 courses à chaque meeting, Les épreuves revêtiront un certain intérêt, cette semaine, du fait

des nombreuses inscriptions et espérons-le, du grand nombre de partants. C'est une compensation à accorder aux Clubs, déficitaires depuis le début de la saison.

Voici les meilleures sélections pour le week-end:

Samedi 10 Juin

1ère COURSE: SEIGNEUR, ABUL MAKARIM, GAWAD EL ARAB (TOUTE SUITE).

Il est à noter que TOUTE SUITE pourrait gagner facilement, si nous réservons notre pronostic à son sujet, c'est uniquement dû au fait qu'elle affronte pour la première fois ses aînés, et surtout eu égard au temps moyen qu'elle a mis pour gagner son premier galon.

2ème COURSE: KAMLA, KARNAK, VALIANT (RABHAN).

3ème COURSE: ABU SHEFFA, KAB EL GAZEL, HASSAN (KISRA).

4ème COURSE: SAAD, TAYARAN, WARDI (GLORY II).

5ème COURSE: Voir ci-haut.

6ème COURSE: ABUL KHEIR, SELK, GABBAR (ZAH).

7ème COURSE: FARIS EL MIDAN, RAJI, AMAR (EXPRESS).

Les bons jumelés:

SEIGNEUR - TOUTE SUITE - GAWAD EL ARAB. KAMLA - KARNAK VALIANT. ABU SHEFFA - KISHRA. IEMAIL - SHARKASSI - NABAT. ABUL KHEIR - SELK - AMAR. RAJI - FARIS EL MIDAN - AMAR.

Un pari de placés: Gawad el Arab, Kamla, Abu Sheffa, Saad, Ismail, Abul kheir, Raji.

Dimanche 11 Juin

1ère COURSE: WADIA, MALECH, MALEK.

2ème COURSE: SABOUGH, ADAM, BOULE DE NEIGE.

3ème COURSE: ZAKI, ROMANA, SAYAF.

4ème COURSE: IBN KARAWAN-ABU ANTAR.

5ème COURSE: PLATINE, SHEHAB, ZAKHER (ADMIRAL).

6ème COURSE: WARD EL SAID - SEIGNEUR, PATSY (DAAS).

Les bons jumelés: ZAKI ROMANA. IBN KARAWAN-ABU ANTAR.

Un pari de placés: Malech, Saboul, Romana, Abu Antar, Platine, Ward el Saïd.

LE CENTAURE



VU... à la piscine de l'Auberge des Pyramides.

(Photo Edward's)

HOTEL CASINO LE FOYER

VUE DU CASINO

RAS EL BAR AU BORD DE LA MEDITERRANEE

Chambres luxueuses avec salles de bain

Direction: A. KEMPNER ORCHESTRE — JAZZ

Deux chefs de cuisine français et oriental Réservations: 15, Rue Emad el Dine

Saison du 15 Juin au 15 Octobre Tél. 78209

LE CAIRE ROME MILAN L.E. 47

TOUS LES MERCREDIS

LA PLUS AVANTAGEUSE DES COMPAGNIES D'AVIATION SAIDE

SERVICES AERIENS INTERNATIONAUX D'EGYPTE

37, RUE ANDI KHATEK SAROIT PACHA 1ER MALLA FARIDA TEL. 42444 & 58585 LE CAIRE

VOYAGEZ PAR B.O.A.C.

Sa flotille d'avions modernes est le moyen de transport le plus confortable, le plus sûr et le plus économique de partir en vacances cet été.

Plusieurs DÉPARTS par Jour pour ITALIE FRANCE Gr.BRETAGNE E.U.A.

SOLETS CONSTELLATIONS ARGONAUTS STRATOCRUISERS

Pour tous renseignements s'adresser: Au Caire: Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 49747, 49990 & 49999 Alexandrie: 15, Milan Saad Zaghloul, Tél. 22837 ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH O.E.A. S.A.A. T.E.A.L.

